✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 19 JUILLET 1950 — No 36

IMPRESSIONS DE VOYAGE

J'ai vu le pape!

(P.-E. B.)

Durant les trois jours que dura le congrès des journalistes catholiques, les organisateurs nous avaient tenu en haleine. Un matin, on nous avertissait que le Pape était malade et que l'audience qu'il nous réservait n'aurait probablement pas lieu. Un peu plus tard, on nous laissait entrevoir que tout allait s'arranger. Puis de nouveau, l'espérance se changeait en tristesse: le pape était retenu au lit et toutes les audiences étaient contremandées, même celles des cardinaux; à plus forte raison celle de simples gratte-papier.

Venir à Rome et s'en retourner sans avoir pu entrevoir le Chef de l'Eglise, quelle amère déception, quel sacrifice! Le congrès touchait à sa fin, lorsque nous eûmes l'assurance définitive, sinon d'être reçus par Pie XII, du moins de le voir au cours d'une cérémonie religieuse. On remit donc à chacun des congressistes un "biglietto" permettant d'assister à la béatification de Vincenza Maria Lopez Vicuna, qui devait se dérouler le lendemain, 19 février, en la basilique de St-Pierre. De retour à la Maison générale, on m'offre un autre "biglietto" qui me permettra d'occuper une place toute spéciale au cours de la cérémonie. Inutile de dire que j'acceptai avec empressement.

La cérémonie avait été fixée pour cinq heures de l'après-midi. Muni de mon précieux passe-port, je me rends donc à la basilique, en compagnie d'un Oblat canadien, le F. Cloutier, une bonne heure à l'avance. Déjà l'immense place Saint-Pierre commence à se remplir de visiteurs. Dès le premier palier extérieur, nous nous heurtons à une barricade. La foule étant si dense, on n'admet que ceux qui sont porteurs de cartes, d'ailleurs distribuées gratuitement. Nous franchissons la barrière sans encombre. A l'intérieur, nouveau barrage; un rapide coup d'oeil sur notre précieux talisman et aussitôt on nous livre passage. Par l'allée centrale, nous avançons entre deux haies humaines jusque sous la coupole. Un Suisse en grande tenue nous y barre la route. Mais notre petite carte rouge a une puissance mystérieuse. Cette fois, nous pénétrons au coeur même de l'enceinte sacrée, à deux pas de l'autel papal.

La basilique est déjà à moitié remplie. L'animation grandit à chaque instant. Quelques "monsignori" s'affairent; des Suisses bien plantés montent la garde; et par toutes les portes, la foule continue à s'engouffrer dans la vaste nef et à occuper les moindres espaces libres. Un murmure discret s'élève de partout. Parfois, une alerte est donnée on ne sait d'où, et toutes les têtes d'instinct se tournent vers l'arrière. La basilique est maintenant pleine à craquer et les minutes s'écoulent dans une attente fiévreuse.

Soudain, une clameur sourde monte là-bas, tout au fond. La foule remue. Et pendant que les applaudissements éclatent, les trompettes dominent, laissant fuser leurs notes claires et argentées qui annoncent l'arrivée du pape. Le frémissement de la foule augmente et se rapproche à mesure que le Souverain Pontife avance dans l'allée centrale. Les mains et les mouchoirs s'agitent au-dessus des têtes: les acclamations retentissent: "Vive le Pape! Vive le Saint-Père!".Plusieurs minutes s'écoulent; le cortège défile lentement; tous les yeux sont tournés vers le même point. Puis tout à coup, au-dessus de la foule, le Pape apparaît, porté sur la Sedia Gestatoria. Du groupe où je me trouve, monte une clameur formidable: les acclamations et les vivats redoublent. C'est un véritable délire, un enthousiasme contagieux qui vous empoigne malgré vous.

Le Pape est là maintenant, tout près de moi. A ce moment, Pie XII remarque le groupe des journalistes dirigé par le comte Dalla Torre, porte-parole officieux du Vatican. Le Pape se penche vers nous; ses bras se tendent, ses yeux s'illuminent; et il sourit, d'un sourire où passe toute son âme, tout son coeur. Jamais on ne saurait oublier ce spectacle d'un caractère si pathétique et si simple à la fois.

Le cortège continue sa marche lente vers le choeur. Le Pape y prend place sur un prie-Dieu qui en occupe le centre. De chaque côté les stalles sont réservées aux plus hauts dignitaires ecclésiastiques, religieux et laïques. Soudain l'avant-nef, le choeur, la coupole, les pilliers, tout s'illumine de mille feux, s'embrase, ruisselle de lumière. La chorale entonne les motets de la Bénédiction du Très Saint-Sacrement. Le Pape se plonge dans une profonde adoration. Et la foule, tout à l'heure si bruyate, est devenue muette; aux acclamations a succédé la prière silencieuse. Moment inoubliable où les pèlerins, venus de tous les coins de l'univers, entourent le Père de la grande famille catholique dans une commune prière. Image de l'unité de l'Eglise.

La cérémonie terminée, le cortège papal reprend le chemin du retour. Et de nouveau les scènes d'enthousiasme recommencent. Porté sur la Sedia Gestatoria, entouré des gardes suisses, des camériers, des nobles de sa Cour, du clergé, le Pape répond paternellement aux saluts, aux vivats de ses enfants. Arrivée près du groupe des journalistes, la Sedia s'arrête quelques instants pour permettre au Pape de bénir notre groupe. Quelques minutes plus tard, le cortège disparaissait englouti dans le flot humain qui envahissait la basilique.

Un remous se fit dans la foule: c'était la ruée vers les sorties. Mon compagnon m'avertit qu'il connaissait un chemin facile d'accès. Je le suis. Nous traversons le transept de gauche; nous longeons le corridor qui mène à la sacristie; nous faisons quelques détours et nous voilà dehors en un rien de temps. Chanceux, car ceux qui sont pris à l'intérieur, au milieu de cette foule de quelque 40,000 personnes, ne sont pas près d'en sortir.

Nous traversons la place St-Pierre à la hâte, mais pour nous arrêter près de l'obélisque. "D'ordinaire, me dit le F. Cloutier, à l'issue des cérémonies religieuses, le Pape apparaît à la fenêtre de sa chambre et bénit la foule. Si vous le voulez, nous allons attendre ici." Je ne demandais pas mieux. Du point où nous sommes nous voyons parfaitement les appartements du pape au dernier étage du Palais du Vatican. Déjà la foule commence à se masser sur la Place, pendant que, de toutes les portes de Saint-Pierre, le flot des pèlerins s'écoule comme une lave humaine. Le jour tombe; c'est déjà le crépuscule. Soudain, là-haut, une fenêtre s'illumine: "Le Pape s'en vient, me dit mon compagnon; quand on fait de la lumière à l'étage, c'est le signe qu'il n'est pas loin." La foule commence à manifester, à appeler le Pape: "Viva il Papa!" Encore quelques minutes, puis une fenêtre voisine s'éclaire. Cette fois, c'est le signal: Pie XII est arrivé. Presqu'aussitôt, les volets s'ouvrent et l'on voit apparaître la silhouette du Pape qui se détache sur ce fond lumineux. La foule est heureuse; elle applaudit, elle crie sa joie. Par deux fois, lentement, le Souverain Pontife trace un large signe de croix. Puis il disparaît. La vision n'a duré que quelques instants, mais le souvenir de cette image reste ineffaçable.

La Place St-Pierre est noire et grouillante de pèlerins qui se répandent jusque dans les rues avoisinantes. Pour ne pas être embouteillés par cette foule, nous hâtons le pas, nous hélons le premier taxi qui se présente et en vitesse nous regagnons la Maison générale.

Journée bien remplie! J'ai compris ce qu'étaient les foules de Rome. J'ai assisté à une grandiose cérémonie. J'ai entendu vibrer le carillon de Saint-Pierre et retentir les trompettes d'argent. J'ai admiré la basilique dans une splendeur inaccoutumée.

Mais, souvenir plus précieux que tout cela: j'ai vu le Pape!

(à suivre)

Le Saint Père bénit spécialement les cours d'été de l'A.E.B.A.

Par une attention qui nous touche vivement, le Rév. Père V. Gaudet, o.m.i., nous a obtenu du Très Saint Père, une bénédiction spéciale pour tous les professeurs et élèves du Cours d'été au collège Saint-Jean.

Cette bénédiction de Sa Sainteté Pie XII, notre chef vénéré, est pour nous la source d'une grande joie et d'une confiance profonde en l'avenir. En effet, comment ne pas espérer que la divine Providence, qui nous accorde cette nouvelle et si précieuse faveur, ne continuera pas de bénir nos travaux et nos études, nos professeurs et notre jeunesse?

Cette bénédiction papale que nous avons reçue avec une ferveur toute filiale, est pour notre cause l'assurance d'un plus grand rayonnement pour le bien de la patrie et de l'Eglise.

Au Rév. Père Gaudet, nous offrons nos sincères remerciements.

Les Directeurs de l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta.

L'Episcopat français condamne l'usage des armes atomiques

Texte intégral de la lettre des cardinaux et archevêques de France contre les armes "aveugles"

Nos très chers frères,

A l'automne dernier, les cardinaux et archevêques de France ont pressé les catholiques de notre pays d'être parmi leurs concitoyens d'efficaces ouvriers de la paix entre les nations. Depuis cette date, hélas! la guerre froide n'a cessé d'entretenir l'angoisse au coeur des hommes qui savent les désastres épouvantables qu'engendrerait un nouveau conflit mondial. Les moyens de destruction que la science contemporaine met à la disposition des belligérants: armes atomiques, fusées, gaz radioactifs, poisons biologiques, font planer sur tous les peuples une menace atroce.

On comprend que, dans cette atmosphère de cauchemar, l'appel de Stockholm contre l'usage de l'arme atomique ait séduit beaucoup d'esprit généreux. A vous-mêmes, à vos prêtres, à nous évêques, on demande aujourd'hui avec insistance si nous condamnons l'emploi de cette arme atomique. Adressée aux disciples du Christ une telle question les scandalise et les révolte. Quiconque a "un véritable sens de l'humanité", comme le disait S. S. Pie XII, il y a déjà deux ans, ne peut que réprouver l'utilisation de toutes les armes modernes qui frappent indistinctement combattants et populations civiles et qui répandent aveuglement la mort sur des espaces chaque jour plus étendus à mesure que grandit la puissance scientifique de l'homme.

Pour notre part, nous les condamnons de toutes nos forces, comme nous n'avons pas hésité à condamner pendant la dernière guerre les bombardements massifs qui, attaquant les objectifs militaires, atteignaient en même temps les vieillards, les femmes et les enfants. Nous sommes convaincus que l'humanité déshonore l'intelligence que Dieu lui a donnée, si elle détourne vers le mal une science qui pourrait être si féconde pour le bien. Aussi supplions-nous les hommes d'Etat qui portent à l'heure actuelle d'écrasantes responsabilités, de ne pas céder à l'affreuse tentation de faire usage de ces moyens de destruction, et de tout mettre en ouvre pour parvenir d'un commun accord à en prohiber absolument l'emploi.

Cependant le chrétien, dans l'horreur qu'il conçoit pour toutes les destructions et les misères qu'engendre la guerre même la plus juste, doit s'élever plus haut encore. Il veut qu'un véritable esprit de paix s'établisse entre les peuples. Il comprend qu'il peut y avoir pour chaque nation, à des heures décisives de l'histoire, le devoir impérieux de consentir certains sacrifices d'intérêt, de prestige, et même de souveraineté. Il sait que l'esprit de vengeance est toujours condamnable, qu'il s'agisse des peuples ou des individus, et qu'il est mauvais de faire de la haine contre un Etat voisin le stimulant d'une vertu aussi haute et aussi noble que le patriotisme.

Si vous nous demandez maintenant:

(suite à la page 8)

La conférence entre Ottawa et les provinces le 21 août

Ottawa. — La conférence fédérale-provinciale recommencera le 21 août son étude d'un projet devant permettre au Canada d'amender lui-même librement sa constitution, à l'avenir.

Le ministre de la Justice, M. Stuart Garson, a révélé lui-même la date choisie pour la première séance du comité des procureurs généraux de province établi par la conférence en janvier.

On sait que cette conférence a pour tâche de trouver une formule transférant du Parlement britannique au nôtre le pouvoir d'amender la constitution sur les points intéressants également Ottawa et les provinces.

Notre législature fédérale a déjà obtenu ce pouvoir en 1949 pour ce qui est des problèmes tombant exclusivement sous sa juridiction. Quant aux provinces, elles ont toujours eu ce pouvoir en ce qui les regarde seules.

Il avait été convenu en janvier que les provinces soumettraient des mémoires au comité des procureurs généraux. Elles y exposeraient leurs vues sur la classification de chaque clause de la constitution.

Il s'agit en effet de déterminer, dans l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, quelles clauses concernent Ottawa seulement, et lesquelles à la fois Ottawa et une ou plusieurs provinces.

Le comité doit chercher, durant ses séances de la fin d'août, à harmoniser ces diverses vues. Il fera ensuite rapport aux gouvernements concernés. Si un accord parait possible, la conférence plénière sera alors de nouveau convoquée. Elle déterminera elle-même d'une manière définitive la procédure à suivre à l'avenir pour amender la constitution.

Les séances du comité auront lieu à huis clos. Les mémoires provinciaux non plus ne seront pas rendus publics. On les regarde en effet comme n'ayant été dirigés que pour faciliter le travail du comité.

M. Garson, à titre de président de ce comité, rapporte avoir reçu les mémoires de toutes les provinces sauf le Québec et le Manitoba. Ces derniers parviendront, toutefois à Ottawa à temps pour la séance du 21 août.

Il est déjà entendu que la conférence fédérale-provinciale doit se réunir de nouveau en septembre ou octobre. Mais elle aura à s'occuper à ce moment plutôt de problèmes financiers que de questions constitutionnelles.

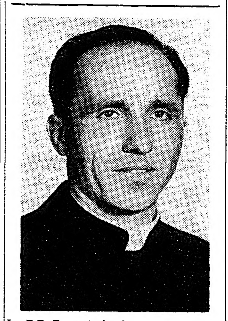
Avant de créer le comité en janvier, la conférence avait prévu la classification suivante des clauses de la constitution:

1. Celles touchant Ottawa seulement;
2. Celles touchant les provinces seulement;
3. Celles touchant Ottawa et une ou plusieurs provinces mais non pas toutes (Amendement à faire ratifier par Ottawa et toutes ces provinces);
4. Celles touchant Ottawa et toutes les provinces (amendement à faire ratifier par Ottawa et une majorité des provinces;
5. Celles concernant les droits fondamentaux comme la langue;
6. Celles à rappeler sans discussion.

Nouvelle église du Saint-Sépulcre

Cité Vaticane. — Le Vatican a formulé l'espoir que les diverses religions du monde coopèrent dans l'établissement d'une nouvelle basilique du Saint-Sépulcre à Jérusalem. Cette proposition, pour l'érection d'une basilique comprenant plusieurs églises séparées, permettant le libre accès de tous au tombeau de Jésus, a été faite par le custode catholique romain en Terre Sainte. Ce plan est le résultat de 10 années d'étude et il est proposé à "tous les hommes de bonne volonté". Le projet ambitionne la construction d'une basilique deux fois plus grande que celle qui existe actuellement, épousant la forme d'une croix. Le centre de cette basilique sera à ciel ouvert. On ferait un jardin à cet endroit et une nouvelle rotonde serait construite pour abriter le Tombeau du Christ.

"Inuk", oeuvre du R. P. Buliard, o.m.i., est couronné par l'Académie française



Le R.P. Roger Buliard, o.m.i., auteur du livre "Inuk" que vient de couronner l'Académie française.

Un livre d'une valeur exceptionnelle sur la Côte arctique canadienne

La première édition épuisée en quelques jours — Vie mouvementée de l'auteur qui a passé quinze ans chez les Esquimaux

Au cours des dernières années, le grand Nord canadien, qui avait été longtemps une région isolée et inconnue, prend de plus en plus d'importance, à cause des découvertes et des progrès modernes. Un nouveau jour vient d'être jeté sur ces immenses steppes. Un missionnaire oblat, le R. P. Roger Buliard, a publié récemment un volume qui fera époque dans nos annales littéraires et aidera à mieux faire connaître ce coin de notre vaste Canada.

"Inuk" (titre du livre) a vu sa valeur consacrée officiellement. Un cablogramme, reçu ces jours-ci de France, annonce en effet que l'Académie Française vient de couronner cette oeuvre. On comprendra tout l'intérêt que soulève ce volume si l'on songe que la première édition a été épuisée en quelques jours et qu'une seconde édition s'enlève rapidement. On est actuellement à préparer une traduction anglaise.

Originaire du Jura (France) le R.P. Roger Buliard, o.m.i., est né le 18 janvier 1909 et il entra dans la Congrégation des Missionnaires Oblats en 1927. Ses études terminées, ses désirs chevaleresques étaient comblés, puisque ses supérieurs le destinaient aux missions du grand Nord canadien. Il y arrive en 1934. Après un court séjour à Coppermine, où ont été massacrés, non loin de là, deux missionnaires oblats, le R. P. Buliard est chargé par Monseigneur Breynat d'aller explorer l'île Victoria, dans la mer Arctique. Il fut le premier blanc à pénétrer ainsi en plus d'un endroit et à s'établir à Minto Inlet. C'est à ce dernier endroit qu'en 1939 il recevait la visite du représentant du pape, Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, qui lui remettait un calice donné expressément par Pie XI pour cette mission du Christ-Roi. Le Saint-Père s'était lui-même servi de ce calice lors de la Fête-Dieu. La demeure du missionnaire consistait en une simple charpente de bois recouverte de grosse toile; le tabernacle de la chapelle avait été fabriqué à même une boîte de marchandise.

Le R. P. Buliard passa plus de 15 ans dans cette solitude de l'île Victoria. Il n'en sortit qu'une fois pour retourner visiter les siens en France, et tout dernièrement, à la suite d'un accident alors qu'un coup de feu faillit lui coûter la main. En sus de ses courses apostoliques et les tracas de la vie matérielle, notre jeune et ardent missionnaire a réussi à écrire son volume "Inuk" qui passera sûrement à la postérité, tant à cause des renseignements inédits qu'il comporte que par le style captivant dans lequel il est écrit.

Le livre a été accueilli partout comme une oeuvre de première valeur. En voici quelques appréciations parmi les centaines reçues:

". . . Disons-le tout net; c'est passionnant. . . INUK est un livre de nature comme on aimerait en lire souvent."

Le Figaro (21 déc. 1949).

". . .Le livre le plus sensationnel que l'on puisse mettre entre toutes les mains."

L'Epoque (nov. 1949).

". . . Cet ouvrage est une magnifique réussite. Ses récits captivants, ses profondes résonnances humaines et spirituelles, sa documentation d'une richesse inouïe, le recommandent à l'attention de tous les éducateurs; mes professeurs s'y sont vivement intéressés."

Chanoine Barisieu, directeur de l'Inst. St-Joseph de Besaçon.

". . .Mes remerciements pour l'envoi du captivant INUK, si bien présenté et mes félicitations à l'auteur, P. Roger Buliard. C'est vraiment bien et courageusement servir la France!"

M. Robert Schumann, ministre des Affaires Etrangères.

". . . Ce livre, écrit par un missionnaire, s'adresse surtout aux catholiques, mais chacun prendra intérêt aux descriptions étranges, aux notations ethnographiques, de moeurs et de caractères, qui révèlent, dans des paysages invraisemblables, un monde inconnu. . . Comment ne pas admirer ce fils de France qui, au milieu d'un désert plus terrible que le Sahara, prolonge la lignée de nos grands explorateurs tout en pratiquant les vertus d'un Charles de Foucauld? . . ."

René Pottier, de l'Académie des Sciences Coloniales.

Nous prions le R.P. Buliard de vouloir bien agréer nos sincères félicitations pour l'honneur qui vient de lui être décerné par l'Académie française.

Les restes de la Mère M. Bourgeoys

Montréal, — Le cercueil contenant les restes de la vénérable Mère Marguerite Bourgeoys, inhumés dans une chapelle mortuaire de la maison-mère des Dames de la Congrégation, à Montréal, sera ouvert incessamment en vue des procédures de canonisation, intentées en faveur de la vénérée fondatrice de cette communauté.

La vénérable Marguerite Bourgeoys mourait le 12 janvier 1700, à l'âge de 78 ans, neuf mois et 24 jours.

On ouvrira le cercueil en vue de constater l'état des restes et on les inhumera de nouveau. L'hon. juge Hector Perrier, de la Cour supérieure, a accueilli, ce matin, une requête à cet effet, présentée par les RR. SS. de la Congrégation Notre-Dame.

La requête mentionnait que cette formalité comportant l'examen des restes de la vénérable Mère Bourgeoys est nécessaire en vue de l'instance en béatification.

M. de Gasperi et les communistes

Rome. — Le premier ministre, M. Alcide de Gasperi, a averti les communistes que son gouvernement est prêt à réprimer toute tentative de former une cinquième colonne en Italie.

"Quels que soient le coût, le prix ou les sacrifices, le gouvernement aura la force d'agir", dit le premier ministre démocrate-chrétien au cours d'un violent débat sur la guerre de Corée à la Chambre des députés.

Des Esquimaux à l'entraînement

Nome, Alaska. — Une armée esquimaude de plus de 2,000 chasseurs experts de l'Arctique a été formée récemment, et ses membres sont présentement à l'entraînement pour défendre la côte stratégique de l'Alaska opposée à celle de la Sibérie. Des bataillons de jeunes Esquimaux faisant partie de la garde nationale de l'Alaska ont été établis près des villages le long de la côte de l'Arctique aussi loin vers le nord qu'à Point Barrow, situé aux confins de l'Amérique du Nord.

Centre civique pour Edmonton

Edmonton. — Le conseil municipal d'Edmonton a approuvé officiellement le projet de construire, au coût de $25,000,000, un centre civique au coeur du quartier des affaires.

Cette entreprise est soutenue principalement par la First New Amsterdam Corporation, de New-York.

Elle comporte la construction d'un centre d'achats, professionnel et commercial occupant quatre intersections. Il comprendrait un auditorium et un parc de stationnement pour 1,800 voitures.

Le contrat avec cette firme new-yorkaise ne pourra être signé avant que l'accord ait été approuvé par la commission provinciale des services publics qui étudiera cette entente le 31 juillet.

L'espace commercial dans le centre civique, maintenant occupé en grande partie par de petits immeubles, sera loué. La corporation aurait la possession à bail sans taxes pendant 69 ans; la ville recevrait un loyer de $50,000 pour le terrain et une part des bénéfices.

La politique internationale

La production et les recherches atomiques se poursuivent

par la British United Press

La guerre de Corée a engendré de nouveau des discussions sur l'utilisation de la bombe atomique ou de la bombe à hydrogène. Dans certains milieux, et même au congrès, on s'est demandé pourquoi les forces américaines n'utilisaient pas la bombe atomique contre les envahisseurs communistes après leur avoir servi un ultimatum.

De son côté, la commission américain de l'énergie atomique à Washington a averti que le monde a actuellement sa dernière chance d'empêcher l'emploi de la bombe à hydrogène qui pourrait détruire une ville comme Montréal dans une seule attaque.

La commission a ainsi donné à entendre que la bombe à hydrogène est en bonne voie de réalisation et elle souligne qu'il serait beaucoup difficile d'obtenir un contrôle mondial sur ce monstreux engin de mort lorsqu'il sera devenu une réalité terrible.

La commission fait remarquer que lorsque les bombes à hydrogène seront produites, les nations qui les possèderont seront portées à les cacher, au moins une partie de leurs réserves, en prétendant qu'elles révèlent l'existence de toutes les bombes qu'elles possèdent.

Des porte-parole du gouvernement canadien ont révélé à Ottawa que le Canada a produit de l'eau lourde et des isotopes d'hydrogènes, deux éléments de base pour la production de la bombe à hydrogène. Ils ont insisté sur le fait que les recherches sur l'énergie nucléaire au Canada portent sur l'utilisation de cette énergie à des fins pacifiques.

Le ministère des mines dit que des dépôts de lithium existent dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Ontario et le Québec.

On produit de l'eau lourde régulièrement, à Trail, en Colombie canadienne, sous la surveillance du gouvernement fédéral. On cache sous le sceau du secret la quantité produite et exportée.

Le comité sur l'énergie nucléaire au congrès américain a révélé de son côté que l'on peut obtenir du deuterium à l'aide d'un procédé très simple. Il a aussi révélé pour la première fois que le deuterium et le tritium sont des ingrédients de la bombe à hydrogène.

Le monde est ainsi au seuil d'un gigantesque holocauste, s'il ne se ressaisit pas assez vite pour empêcher définitivement l'utilisation de telles armes.

Il est évident que les Etats-Unis pourraient vaincre facilement les envahisseurs communistes en Corée, s'ils utilisaient telles armes, mais les répercussions seraient terribles.

Si le conflit se développe en dehors de la Corée, (et la chose reste toujours possible,) les bombardements atomiques se multiplieront également et le monde tel que nous le connaissons cesserait d'exister.

Si l'on étend l'usage de la bombe atomique dans une guerre mondiale, les principaux centres de culture, d'industries, de commerce pourraient être détruits irrémédiablement.

C'est sans doute pourquoi les autorités américaines préfèrent accepter des revers provisoires en Corée à un tel fléau.

AVIS

Comme par le passé et afin de satisfaire aux exigences de la loi, La Survivance accorde 2 semaines de congé à ses employés. Cette année, ces vacances se prendront durant les derniers jours de juillet et au commencement d'août. En conséquence, le journal ne paraîtra pas le 26 juillet prochain. Nos lecteurs et nos correspondants voudront bien en prendre note.

La rédaction

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 19 JUILLET 1950

A qui peut-on se fier?

Pendant que se poursuit le conflit de Corée et qu'on prépare ce qui est, semble-t-il, le prélude à une troisième guerre mondiale, nous voyons déjà se dessiner dans les journaux et dans maintes déclarations publiques les premiers signes d'une propagande en faveur de notre participation dans cette nouvelle tuerie. Jusqu'où ira, cette fois, notre contribution? Il est aisé de le prévoir. Membre des Nations-Unies, le Canada a mis les doigts dans l'engrenage; il ne pourrait guère tirer son épingle du jeu, à moins de se mettre immédiatement à l'écart. Inutile de nous bercer d'illusions à ce point.

On nous fait aujourd'hui des raisonnements identiques à ceux que nous avons entendues à la veille et au début de la guerre de 1939. Nous allons nous battre pour maintenir la liberté dans le monde, pour défendre les petites nations contre les aggressions injustes, pour établir une paix durable.

Que penser de toutes ces belles promesses?

Dans une déclaration (que nous avons rapportée la semaine dernière) un personnage, dont on ne saurait mettre en doute la bonne foi, levait un coin du voile sur des faits d'une gravité incroyable, et que personne pourtant n'a démentis. Nous les citons ici de nouveau:

"L'amiral Ellis Zacharias le démontre dans le numéro de "Look" du 23 mai.

"Rome était en contact avec le Japon par le cardinal Biondi et l'empereur lui-même faisait appel à l'intervention du pape par l'archevêque Doi, de Tokyo. Tout pouvait s'arranger très facilement.

"Savez-vous ce que les gouvernements américains ont répondu?

" "L'opinion publique pourrait désapprouver des négociations de paix entreprises par l'Eglise Catholique Romaine."

"Et donc, on a eu la meurtrière campagne d'Okinawa, — l'entrée de la Russie dans la guerre, — et les bombes atomiques. . . Washington a insisté, dit l'amiral Zacharias, pour utiliser les bombes atomiques, malgré le désir du Japon de capituler."

Si cette affirmation est fausse, espérons que quelqu'un viendra la démentir le plus tôt possible. Il semble incroyable qu'on ait prolongé la guerre en Orient de six mois, qu'on ait inutilement laissé massacrer des milliers de soldats et de civils, pour la seule et futile raison qu'on ne voulait pas que le Vatican, c'est-à-dire l'Eglise catholique, reçoive crédit pour la cessation des hostilités. Et pourtant la déclaration rapportée ne paraît que trop véridique. Voilà certes qui est loin de nous inspirer confiance pour l'avenir.

Et ce n'est pas là qu'un cas isolé. Quel fut la cause ou, si vous le préférez, le prétexte qui a déclenché la première grande guerre? Les Alliés s'étaient engagés sur leur honneur à faire respecter l'intégrité territoriale de la Pologne. Ils affirmèrent avec emphase et répétèrent à plus d'une reprise, après l'invasion des armées d'Hitler, qu'ils n'accepteraient aucune paix, aucun compromis, à moins qu'on ne rétablisse les anciennes frontières polonaises d'avant 1939. L'armistice est venu. La Russie se tailla une large tranche à même le territoire de la Pologne. Roosevelt et Churchill, violant la parole d'honneur qu'ils avaient donnée, ratifièrent cette spoliation. Ils vendirent un à un tous les pays derrière le rideau de fer.

Une fois de plus les promesses devenaient de vulgaires chiffons de papier.

Et que dire des libertés qui furent garanties par la Charte de l'Atlantique? La "guerre sainte" que nous avons livrée de 1939 à 1945 devait être l'aurore d'une ère nouvelle; on nous promettait une paix comme nous n'en avions jamais connue. Et pourtant, au su de tout le monde, on a laissé la Russie établir un esclavage pire que celui d'Hitler. Dans un interview accordé au représentant de "Relations", L. F. Budenz, un ancien chef communiste déclarait:

"En U.R.S.S., il y a 15 à 20 millions d'esclaves. Les rapports de cet état de choses me parvenaient au "Daily Worker". Je sentais sourdre en moi la révolte. Je ne demande pas aux Américains de se fier à mes paroles ni au récit sensationnel d'"Out of the Night" de John Valtin ou à "I Chose Freedom" de Kravchenko. Je leur demande de se fier à des dossiers et à des ouvrages irrécusables. L'"American Federation of Labor" a déposé auprès de l'O.N.U. un très long mémoire. L'O.N.U. a refusé d'enquêter. Pourquoi? Quelle déception! Après tant de déclarations sur les "Quatre Libertés"! Nous avons également l'excellent travail "Forced Labor in Soviet Russia', publié par la Yale University Press, un livre à lire. Les auteurs, David-J. Dallin et Boris Nicolaevsky, ne sont pas catholiques. Les preuves sont là: 125 importants camps de concentration, peuplés de Juifs sionistes, de patriotes polonais, d'ouvriers rebelles au régime. Peuplés surtout d'Ukrainiens catholiques. Songez! 15 à 20 millions!

"Dans le nord-est de la Sibérie s'étend tout un empire quatre fois grand comme la France où ne respire pas un homme libre. On meurt derrière les barbelés, au fond des puits de mine, pour faire de la Russie le premier pays producteur de charbon. Or, il y a à peine quelques années, près de cet Empire, à Irkutsk, un Américain s'est levé pour entonner un hymne à cet esclavage. Nous revivions les temps des pionniers du Far West qui avaient fait la grandeur des Etats-Unis! Qui était cet Américain plein d'éloges pour ces camps d'esclaves? Henry A. Wallace, alors vice-président des Etats-Unis. En U.R.S.S., les camps de concentration sont une excellente chose pour M. Wallace."

Encore une fois, que valent toutes les promesses de paix et de liberté qu'on avait faites aux peuples d'Europe et du monde entier?

C'eût été si facile pour les Etats-Unis et leurs alliés, qui étaient maîtres de la situation, à la chute de l'Allemagne, d'imposer leur volonté et de dicter des conditions d'une paix juste et durable. Par leur faute les vainqueurs, au cours des derniers cinq ans, ont permis à la Russie de se réarmer et de plonger l'univers dans le chaos où il se débat aujourd'hui.

Nous pourrions multiplier les exemples de cette politique à courte vue, opportuniste et sans conscience aucune. Encore aujourd'hui, au moment même où les Etats-Unis luttent contre les armées communistes en Corée, l'Angleterre continue de plus bel son commerce avec la Russie; malgré les protestations de Washington, elle expédie du pétrole à la Chine communiste.

D'ici quelque temps, on va nous redemander des sacrifices d'hommes et d'argent pour sauver, une fois encore, la démocratie! Dans un monde où la piastre et l'intérêt l'emportent sur la justice, à qui peut-on se fier? Cette paix qu'on nous a si souvent promise viendra-t-elle enfin? Nous avons bien le droit d'en douter, puisque les chefs d'Etat refusent d'écouter la seule voix qui peut nous donner la paix véritable: l'Eglise et son chef qui demeure au-dessus de tous les conflits.

P.-E. B.

En lisant les journaux

Et la paix?

LE DEVOIR. — Le Parlement australien, après celui de Westminster, vient de ratifier l'intervention de son pays en Corée. Ainsi l'"English speaking world" est-il à peu près d'accord pour appuyer l'action américaine. Cependant l'ancien ministre australien des Affaires étrangères, Dr Herbert V. Evatt, a eu des remarques opportunes. Il demande que les Nations Unies tentent tout de suite de négocier un armistice. Le Conseil de sécurité, ajoute-t-il, — et il y a dans ces paroles une ironie cruelle et inconsciente — "tout en poursuivant ses objectifs militaires, ne devrait pas perdre de vue que son but suprême est de prévenir la guerre et, si la guerre éclate, d'y mettre fin".

L'Inde a proposé sa médiation. La Yougoslavie, qui s'est opposée aux sanctions militaires, prenait une attitude analogue. La majorité du Conseil de sécurité a rejeté ces demandes.

Deux motifs rendent douteuse la légalité des sanctions militaires décrétées par le Conseil: les sept votes, nécessaires à toute intervention positive, comprenaient celui d'un gouvernement fantôme, la Chine de Tchiang Kai-chek. La Russie, membre permanent, n'a pas voté, malgré les exigences de l'article 27 de la Charte.

Mais la majorité n'a rien voulu entendre, et elle maintient les sanctions militaires. Il est symptomatique et grave que l'organisme international se moque ainsi des formalités élémentaires.

Le plus sérieux est d'ordre politique. La Russie et ses satellites boycottant l'Organisation des Nations Unies, il n'y a plus de Nations Unies, mais seulement les pays de l'alliance atlantique, augmentés d'une frange de sympathisants et de neutres. Les Nations Unies sont en train de devenir le camp de l'Ouest, et de cesser d'être l'image du monde.

André L.

En Louisiane — Accueil et souvenir

A St-Martinville, centre du "pays d'Evangéline" à la Louisiane, de cette région du Bayou Tèche où après le Grand Dérangement trouvèrent asile des milliers d'Acadiens arrachés de leurs fermes prospères par les Anglais en 1755, avait lieu le 26 mai une réunion unique, d'un grand éclat et pourtant d'une aimable intimité, le salut et la bienvenue des Acadiens de la Louisiane à 85 familles de "personnes déplacées" européennes, admises au sud-ouest de l'Etat par le gouvernement fédéral. Une fête du souvenir en même temps, pour ceux dont les ancêtres furent il y a bientôt deux siècles victimes du même sort cruel, chassés, nomades errant sans feu ni lieu sur l'amère route de l'exil hors de leurs foyers chéris en terre acadienne. Ces DP's (displaced persons; même leurs malheurs tournent à l'initiale) viennent de la Pologne, la Lithuanie, la Tchécoslovaquie, la Latvie et l'Ukraine, et se comptent par centaines. Elles furent admises en Louisiane il y a un an et demi, se sont trouvé déjà travail et subsistance, et s'intègrent parfaitement à la communauté louisianaise.

Cette fête merveilleuse eut lieu au parc Evangéline (Evangeline State Park) à St-Martinville où se pressèrent des milliers d'Acadiens et de DP's de tout le sud-ouest louisianais. Elle s'ouvrit par une messe en plein air célébrée par un prêtre polonais, le R. P. Peter Maciejewski, et dont un autre prêtre polonais, le R.P. Michel Bakowski, prononça le sermon en langue natale. Son Excellence Mgr Jules B. Jeanmard, évêque du diocèse de Lafayette, et Mgr Herbert-A. Lerchen, directeur diocésain des "personnes déplacées", adressèrent aussi la parole à la foule massée dans le parc. Mgr Jeanmard, lui-même fils du pays d'Evangeline, rappela l'analogie entre le sort de ces exilés actuels et celui des exilés de 1755, avec cette différence accusée en faveur des colons d'aujourd'hui qui jouissent de la protection assurée d'un ami tout puissant, le gouvernement américain, tandis que les "Cayens" établirent leur domaine du Bayou Tèche par leurs seuls labeurs héroïques en un pays alors quasi-sauvage, il y a 195 ans.

Fiesta rappelant deux exils tragiques, elle n'en fut pas moins gaie, fleurie, dansante et chantante et pittoresque au possible. Les jeunes Acadiennes de la région transformèrent l'autel dressé en plein air au Parc Evangeline, en une masse de fleurs, un splendide jardin louisianais. En costume traditionnel acadien du XVIIIème siècle, elles dansèrent et chantèrent danses et musiques françaises du vieux temps d'Acadie. En outre, les jeunes exilées européennes, en costumes nationaux, figurèrent en un charmant programme de danses, chants et jeux de leurs divers pays d'origine, programme auquel elles s'exercèrent six mois, tellement désireuses étaient-elles de "rendre la politesse" aux bonnes gens du Bayou Tèche. Il y eut banquet au poulet "barbecue", spécialité des Louisianais et mille friandises et fruits savoureux arrosés de boissons fraîches, offertes gratuitement au festin par des firmes de St-Martinville, en bienvenue aux nouveaux Louisianais.

(Le Travailleur) Yvonne Le Maître

Le Mackenzie

C'est par les fleuves et les rivières que la civilisation a pénétré en Amérique. Quand on les décrit, on rappelle l'histoire dont ils ont été témoins, on chante l'épopée de tout un continent. C'est le but d'une intéressante collection publiée en langue anglaise au Canada et aux Etat-Unis sous le titre général, "les fleuves d'Amérique". Plus de trente cours d'eau, parmi lesquels on remarque le Saint-Laurent et très récemment la Saskatchewan, ont fait l'objet d'un livre. C'est à M. Leslie Roberts qu'on a confié l'étude sur le Mackenzie.

L'auteur est bien connu au Canada. Il est né au pays de Galles en 1896 mais, très jeune, il traversa l'Atlantique et termina ses études à l'université McGill. Après quelques années de journalisme, il servit dans l'infanterie et l'aviation pendant la première grande guerre. Aujourd'hui, il multiplie livres et articles de revue dans tous les pays de langue anglaise. Il connaît le MacKenzie depuis longtemps puisqu'il le survola une première fois, il y a quinze ans, il y fit plus tard deux autres voyages.

Il a coulé dans le passé trois fleuves Mackenzie, note quelque part M. Roberts. Le premier fut celui des Indiens et son existence fut simple et paisible. Le second naquit avec les trafiquants de fourrure et fut un fleuve de commerce et de gain. Le troisième fut celui des prospecteurs, des mineurs et des avions. Mais un quatrième Mackenzie semble avoir vu le jour en 1940 pour devenir un cours d'eau d'importance mondiale. Evidemment lorsqu'on dit "le Mackenzie", on veut parler de son bassin, c'est-à-dire, des terres qu'il arrose et que traversent ses affluents. C'est pourquoi en prétendant ne pas s'éloigner de son sujet, M. Roberts a pu nous donner une véritable synthèse de l'histoire et de la géographie de tout le nord-ouest canadien.

Décrire le premier Mackenzie, c'est parler des Indiens qui habitaient ses rives avant la venue des blancs et de sa découverte par Alexander Mackenzie en 1789. Le jeune écossais a raconté lui-même son expédition et c'est ce récit que résume M. Roberts. Accompagnée de quelques hommes, des Canadiens français et des Indiens, Mackenzie partit du Grand Lac des Esclaves au début de juillet 1789 et, moins d'un mois plus tard, il atteignait la mer arctique. Les trafiquants de fourrure devaient suivre et pendant de longues années les grandes compagnies se livrèrent des luttes sourdes mais tenaces. C'est la péirode du second Mackenzie, un temps fertile en incidents pittoresques et traversé par des personnages légendaires. Ne signalons que John Royland. Il ne commerça pas lui-même sur le Mackenzie, mais du poste d'Edmonton, plus au sud, il ravitaillait les navigateurs. M. Roberts évoque sa figure et rappelle que, lorsqu'il mourut, on dut avec difficulté se rendre aux dernières volontés exprimées dans son testament. Il demandait d'être inhumé dans l'est, à trois mille milles de distance, ce qui n'était pas facile en l'absence du chemin de fer. On plaça son corps dans un baril plein de rhum qui fut envoyé à la baie d'Hudson, passa en Angleterre et revint l'année suivante au Canada par le Saint-Laurent pour être finalement inhumé.

Le troisième Mackenzie est né des progrès de l'aviation et de l'héroïsme de quelques pilotes qui, après la guerre de 1914, tentèrent les premières envolées au-dessus du bassin du fleuve. On franchit maintenant en quelques heures des distances qu'on mettait autrefois plusieurs jours à parcourir. Le courrier est livré régulièrement dans les endroits les plus reculés; les soins médicaux d'urgence peuvent être donnés à peu près à tous.

C'est aussi l'avion qui, indirectement, a fait naître le quatrième Mackenzie, celui de la pechblende, celui de la dernière guerre. En 1930, Gilbert LaBine se fit transporter par les airs au Grand Lac de l'Ours. Il y découvrit la pechblende et y exploita plus tard une mine qui devait permettre la fabrication des premières bombes atomiques. M. Roberts explique en détails tous les développements qu'a connus depuis quelques années le bassin du Mackenzie. C'était autrefois un fleuve qui coulait vers l'inconnu: c'est aujourd'hui la route qui mène vers le sommet du monde. D'autres cours d'eau ont une histoire plus ancienne et plus riche mais il n'est pas exagéré d'affirmer qu'un avenir merveilleux s'ouvre au Mackenzie.

Le livre de M. Roberts, qui a été agréablement illustré par le grand peintre canadien Thoreau MacDonald, peut nous aider à le comprendre quoiqu'il ait été fort mal accueilli dans les milieux arctiques. On a reproché à l'auteur de parler très peu du fleuve lui-même et de décrire plutôt les territoires du Nord-Ouest. On a relevé dans les faits plusieurs oublis impardonnables. Bref, on a accusé M. Roberts de ne s'être montré qu'un journaliste superficiel alors que le sujet aurait dû être traité scientifiquement par un géographe ou un vétéran du nord.

On est même porté à prendre plus au sérieux un petit livre qui a été publié sur le même sujet par M. Raymond Arthur Davies. C'est une sorte d'album abondamment commenté dont les photographies ont été prises par M. George Zuckerman, de l'université de Toronto. M. Davies est un journaliste et un commentateur radiophonique bien connu au Canada. Déjà, en 1943, il décrivait à la radio un voyage dans le nord canadien. Il fut ensuite correspondant à Moscou. Grand voyageur, versé dans les problèmes de la politique contemporaine, il fait partie de cette pléiade internationale d'aventuriers intelligents et de bon aloi qui, depuis une quinzaine d'années, voient et écoutent pour l'homme moyen d'Amérique. Ces gens ont parfois la mission d'éveiller l'opinion publique aux possibilités de l'avenir et c'est ce qu'a fait M. Davies en nous parlant du Mackenzie et de son bassin.

Grâce aux photographies et aux commentaires, nous accomplissons un véritable voyage sur le fleuve aux eaux peu profondes et aux berges souvent monotones. Le lit du Mackenzie est généralement très large mais soudain il se rétrécit pour entrer dans une gorge connue sous le nom de "Remparts". M. Davies dit que c'est peut-être le plus beau spectacle qu'il ait vu au cours de ses nombreux voyages à travers le monde. Un barrage pourrait à cet endroit produire une quantité formidable d'énergie électrique et créer de l'activité industrielle là où règne aujourd'hui le silence de la solitude.

L'auteur ne cesse de songer à l'avenir et partout où il passe il compare ce qui existe ou mieux ce qui n'existe pas avec ce qui pourrait être. Il s'est plus lui aussi à établir un parallèle entre le nord canadien et les régions situées aux mêmes latitudes en U.R.S.S. Il est un des rares journalistes au monde qui aient visité les deux territoires. Il nous parle de la région de Kolyma où, en 1930, il n'y avait que quelques chasseurs esquimaux et où l'on voit maintenant des milliers d'établissements, des terres en culture, des grandes routes, des théâtres, des imprimeries, en un mot la civilisation. "Seul de tous les pays, écrit-il, la Russie a envisagé avec realisme une tâche analogue à celle qui s'impose au Canada. Elle a vaincu le nord, étape

(suite à la page 3)

Saint Jean-Baptiste de la Salle patron des Educateurs

En vertu d'un bref de Sa Sainteté Pie XII, saint Jean-Baptiste de la Salle vient d'être proclamé le patron de tous les éducateurs de la jeunesse.

Voici le texte du bref apostolique:

Pour perpétuelle mémoire

"Celui-là seul, dit S. Bonaventure, est un véritable éducateur, qui est capable de marquer son élève d'une empreinte de beauté, de lui infuser la lumière et de lui mettre au coeur une force virile". Cette pensée, il faut la méditer attentivement à notre époque surtout, où nous constatons souvent que l'instruction, non seulement reste étrangère à la formation morale des enfants, mais encore devient pour les âmes une puissance nocive si le mépris de Dieu et de la religion vient s'y joindre. C'est pourquoi notre Mère, la Sainte Eglise, entoure d'une affection vigilante ceux qui ont mission d'élever les adolescents, car c'est des maîtres que dépendent en grande partie le salut et le progrès de la chrétienté.

Il s'est trouvé un homme très recommandable par sa sainteté et son intelligence, Jean-Baptiste de la Salle, qui, lui-même et par la Congrégation dont il est le fondateur, a formé et forme encore les enfants d'après les meilleurs principes et les meilleures méthodes. Et ce saint a poussé le zèle à ce point que, dans des maisons d'étude dites "séminaires de maîtres d'école pour la campagne", il a préparé soigneusement des instituteurs appelés à exercer le ministère si important de l'éducation parmi les populations les moins favorisées. Aussi, lui attribue-t-on à bon droit l'institution des écoles normales qui, maintenant, sont répandues partout à travers le monde.

D'autre part, ce même illustre pionnier de l'éducation fit tant de cas de la profession d'instituteur qu'il ne voulut pas que les religieux, dont il était le Père, fussent élevés au sacerdoce, de peur qu'ils ne se détournassent de l'enseignement, convaincu qu'il était que cette fonction est un moyen très efficace pour progresser dans la vertu et atteindre à la sainteté.

Afin donc que ceux qui instruisent les enfants ou qui se préparent à cette mission aient un modèle à imiter, et que le regardant, ils s'efforcent de reproduire ses vertus, l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, par son Postulateur Général, nous a adressé d'instantes prières en vue d'obtenir qu'en ce cinquantenaire de sa Canonisation par notre prédécesseur Léon XIII, de douce mémoire, Nous daignions proclamer saint Jean-Baptiste de la Salle, Patron céleste près de Dieu de tous les maîtres de l'un et de l'autre sexes, ecclésiastiques ou laïques, soit qu'ils en remplissent la fonction ou qu'ils s'adonnent à l'étude pour s'y préparer. Nous, persuadé que l'éducation chrétienne de la jeunesse est de toute première importance, et afin que ceux à qui est confiée la conduite des âmes d'enfants ou qui se préparent à cette vocation, aient un motif supérieur et un stimulant plus puissant pour s'acquitter consciencieusement d'un emploi si noble au regard de la Religion et de la Foi, Nous voulons exaucer ce voeu, et de très grand coeur!

C'est pourquoi, après en avoir conféré avec notre Vénérable Frère, Clément Micara, Cardinal de la Sainte Eglise Romaine, évêque de Velletri et préfet de la Sacrée Congrégation des Rites, ayant considéré et pesé tous les détails de cette détermination; de science certaine, après mûre délibération, dans la plénitude de notre Pouvoir Apostolique, en vertu de ce bref et d'une manière perpétuelle, Nous instituons et proclamons le Confesseur saint Jean-Baptiste de la Salle PATRON SPECIAL AU CIEL, près de Dieu, de tous les éducateurs de l'enfance et de la jeunesse, et Nous lui attribuons tous les honneurs et privilèges liturgiques qui sont de règle pour les Patrons principaux des groupements. Nonobstant toutes choses contraires.

Telle est notre déclaration et décision; et Nous décrétons que le présent bref soit et demeure toujours stable, valide et efficace, et qu'il obtienne et garde ses effets pleins et entiers; que ceux qu'il concerne ou pourra concerner lui donnent leur complet acquiescement maintenant et à l'avenir et que c'est dans le même sens que l'on doit juger et conclure; que soit enfin annulé dès à présent et jugée sans valeur toute déclaration contraire à ce bref, de quelque autorité qu'elle soit, faite sciemment ou par ignorance.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 15 mai 1950, en la fête de saint Jean-Baptiste de la Salle, la 12e de notre Pontificat.

Par mandat spécial du T. S. Père.
En place de Mgr le Cardinal Sec. d'Etat,

Gildo BRUGNOLA,
préposé par intérim à l'expédition des brefs.

Feuilleton spécial à la Survivance

La Squaw Blanche

(par Marie-Emma Morrier)

La Squaw n'a plus d'appétit; elle songe à Guy. . .

—Pat, d'où viennent-ils?

—Des "swamps", des "sloughs". Les "sandflies", s'en viennent aussi, et les pires de toutes sont les "bulldog flies." Celles-là rendent les chevaux fous. Le sang coule sur leur dos. . .

—Mais, c'est affolant!

De fait, les chevaux secouent la tête, agitent fiévreusement la queue et se sauvent épouvantés.

Madrina revient à sa tente, déplie le filet, le fixe au chapeau à large bord. Ses hautes bottes sont vivement lacées, son habit est fermé jusqu'au cou. Lui faudra-t-il toujours porter des gants Au moment des chaleurs, ce sera un martyre. . .

Les hommes reviennent plus tôt que d'habitude. La figure congestionnée, semblable à des variolées, ils font pitié.

Guy se repose un moment et demande que l'on ramasse des branches pour faire un "smudge" (feu amorti enfumé), sans quoi les chevaux peuvent prendre le large.

—Où sont-ils? Je ne les vois pas. Madrina, appelle donc Prince; il connaît ta voix.

Plaçant ses mains en porte-voix, elle crie de toutes ses forces: Prince! Prince! Viens, mon Prince! Ils écoutent tout en luttant contre les cousins. Guy se penche au sol, l'oreille tendue.

—J'entends des pas au trot; oui. . . ils viennent.

Une épaisse fumée monte lentement. Madrina se place tout près. Les bêtes affolées arrivent au galop et s'approchent de la boucane.

Si l'on maintient cette fumée, dit Guy, ils ne s'éloigneront plus.

Maintenant, que conseiller à son mari pour ses piqûres? Elle ne connait que l'huile citronnée et la trousse n'en contient pas.

—Je n'ai pas l'épiderme sensible, mais c'est de toi que je m'inquiète. Subir cette peste pendant des mois, c'est du pur héroïsme. Madré sourit.

—Mon cher, c'est aujourd'hui l'anniversaire de Jeanne d'Arc. N'en a-t-elle pas enduré mille fois plus?

—Oui, aussi elle en est morte. . .

—Chéri, ma vie n'est pas en danger que je sache. D'ailleurs, que de Squaws moins laides que la tienne se disputeraient un aussi beau garçon.

—Madrina, sans toi, ce serait le néant.

—Guy, nous glissons vers le romantisme.

Bzz, bzz. . . elle chasse les cousins en train de manger la main de son mari.

—Monsieur mon maître, je me moque des moustiques, des loups et du reste. Je vivrai et très vieille, mon vieux, je suis de bonne souche.

—A qui le dis-tu? Tes ancêtres sont tous morts octogénaires. . .

Guy commença la distribution des voilettes, qu'il fallait coudre au chapeau. Il demanda à Brenot de faire préparer un feu près de sa tente, et de soigner celui des bêtes.

Le séjour à ce camp fut dépourvu du charme des premiers jours. La lutte constante contre le fléau des moustiques abattait l'enthousiasme du peintre et chassait la poésie des ciels azurés. Elle chantonnait un jour:

Un Canadien errant banni de ses foyers,
Parcourait en pleurant des pays étran-
(gers.

Un soupir allait s'échapper, quand Pioupiou vint la consoler. Il se perchait, confiant, sur son épaule. De sa poche, elle tira une croûte et la mit entre ses dents; l'oiseau, délicatement, becquetait en gourmet. Enhardi, il pique le bout du nez de son amie et goba une mouche. Il écouta un petit discours, des mots doux. Il se savait aimé; mais, la suivra-t-il au prochain départ?

Une dizaine de jours plus tard — un dimanche — chacun se laisse photographier. Tous auraient le plaisir d'insérer leur portrait dans la lettre longuement préparée. Le lendemain, on annonçait le départ vers l'inconnu.

Jasper ne voulait pas abandonner la boucane. Madrina dut le seller, au milieu de la fumée qui l'aveuglait. Les feux furent soigneusement éteints. La Baine s'ébranle. Tous, sac à l'épaule, chapeau voilé, s'apprêtaient à traverser la rivière Assiniboine, peu profonde à cet endroit. Les moustiques les accompagnèrent de leurs bas. . . bas. . . enrageante! Un groupe d'oiseaux noirs voltigeait, disparaissait, réapparaissait. Pioupiou était-il du nombre? Au milieu du cours d'eau limpide, pavé de gros cailloux, voilà Jasper qui maladroitement trébucha et faillit perdre son équilibre. Brenot le saisit à la bride et le guida jusqu'à l'autre rive. Par un sourire aimable, Madrina dissimula sa peur; à travers la voilette, sa pâleur ne se devinait pas. Elle s'informa si Jasper était blessé aux jambes. Brenot répondit d'un air malicieux:

—Non, Madame, avec une monture aussi précieuse, personne ne le lui aurait pardonné.

—Et moi, j'en aurais pleuré.

—Alors, nous aurions fait chorus. 'Voyez-vous l'étonnement du chef?

—Mon mari vous aurait dit d'un ton sévère: "Messieurs, cessez vos balivernes, ne soyez pas si enfants."

Ils rièrent tous et cette minute de gaieté fit oublier à Madrina le menu incident.

Bas, bas, . . . toc! Elle avait le cou, les genoux dévorés par les moustiques. Que la route est longue! Des arbres, des broussailles, des lisières de jeune verdure, des marais, le panorama se déroulait, toujours le même. Pas une bête, ni féroce, ni autre; pas même un lapin, pas même un canard! Les oiseaux noirs? Disparus! Les maringouins les auraient-ils assassinés?

* * *

CHAPITRE VI

Une première chasse aux canards d'où Madrina revient bredouille — De l'utilité de la gymnastique pour une femme vivant dans la brousse — L'heure du courrier. . . toutes les quatre semaines — Devant la tombe d'un Indien — Le chef d'une tribu de Saulteux rend visite aux arpenteurs — Une deuxième chasse plus heureuse que la première.

Le camp nouvellement aménagé est entouré de jolis bouleaux et de sapins verts. Non loin se trouve un semblant de lac. Qui sait? Les canards y viendront peut-être prendre leurs ébats? La Squaw Blanche était lasse des légumes en conserve et elle n'osait pas s'attaquer à la viande de porc. Aussi attendait-elle avec impatience le jour où elle pourrait varier ses menus, grâce au produit de sa chasse. Par un clair après-midi, elle entendit des coin-coin dans les parages. Le fusil sur l'épaule, elle se dirigea droit vers le lac, se réjouissant déjà à l'idée de la belle surprise qu'elle ferait à Guy le soir. Presque rendue à destination, le nez en l'air, elle trébucha contre une souche et le bruit épeura les oiseaux qui prirent leur vol à la queue leu leu. Quelle déception! Elle attendit patiemment leur retour, mais en vain. Nul autre bruit que celui des chevaux qui se rapprochaient. Bientôt Prince était là, qui venait se désaltérer. Madrina, dégoûtée, retourna au camp. Et qui trouva-t-elle devant sa tente? Nul autre que Pioupiou. Seul?... Non; ses compagnons se tenaient discrètement un peu plus loin. Heureuse surprise! Elle était consolée de son échec cynégétique.

Le dîner était en retard ce soir-là. Guy et Madrina se dirigèrent bras dessus, bras dessous, vers la cuisine, suivis de Pioupiou qui sautillait sur leurs talons, et de Prince, toujours fidèle à son service d'escorte. A table, Brenot se montra plus loquace que d'habitude. Pat apportait les plats et les assiettes bien garnies.

—Guy, aujourd'hui, je ne puis toucher à la viande et ce boeuf a l'air si bon!

—Ma chérie, j'exige que tu en manges, que ce soit vendredi ou non. Tout le monde est affamé et t'attend.

Elle vit dans l'assiette de son mari des petites cuisses de canard.

—Oh! ah! c'est du canard? D'où vient-il? Des pois et des pommes en sauce? Quel régal!

—Nous devons ce plaisir à Brenot. Il a tué quatre canards!

—Grand merci, Monsieur.

—Madame, je me réjouissais de vous ménager une surprise. Notre chef m'avait prié d'emporter ma carabine; c'est donc lui l'initiateur de l'idée.

—Alors vous vous complétez tous les deux, à la grande satisfaction de nous tous. Guy, penses-tu que les canards se rapprocheront de notre lac?

—Ils sont encore peu nombreux et sauvages. Espérons qu'ils nous rendront visite. Je ne réponds pas de l'hospitalité qui leur sera accordée.

Pioupiou, de plus en plus audacieux, vient picoter des pois sur le bord de l'assiette de Madrina. Il est d'un sans-gêne qui amuse tout le monde. Par l'entre-baillement de la porte, Prince allonge son long cou, ce qui veut dire: "N'oublie pas mon sucre. . ."

A contre-coeur, il fallait se résigner aux piqûres plus acharnées à la veille d'une pluie. De peine et de misère, Madrina avait développé les photographies prises au camp précédent. Il y avait toujours un moustique sous la voilette et elle ne réussissait pas à éloigner Pioupiou; il fallait le chasser de la tente. Les photographies, tout de même, étaient réussies. Quelle joie auraient ces grands enfants à se contempler attriqués en arlequins.

Puisque les charretiers venant faire la livraison du courrier et des vivres arriveront sous peu, la Squaw écrira chez elle. Elle se préparait à le faire, lorsque Pat vin lui annoncer que Johnny requérait ses soins. Cecil, solide et fort, avait porté le jeune homme sur son dos plusieurs milles, après avoir bandé solidement le genou, atteint d'un coup de hache. Le blessé était assis tout pâle, sur le tronc d'arbre équarri.

—Johnny, comment est-ce arrivé?

—Mon pied a glissé et la hache a rebondi sur le genou. Ce n'est pas très grave, mais j'ai perdu beaucoup de sang.

—Cecil, vous avez bien bandé votre blessé. Je vais laver et désinfecter la plaie. N'ayez aucune inquiétude, Johnny; vous serez bientôt guéri. Tout de suite vous allez prendre un goûter tous deux pour reprendre des forces. Les soins de l'infirmière improvisée, mais pas tout-à-fait novice, soulagèrent beaucoup le jeune homme. Pat sert le thé et Cecil conduit Johnny à sa tente. Madré retourne chez elle se disant: Pauvre petit, je lui porterai un bloc-note. Le fait d'écrire aux siens le distraira, il oubliera sa douleur; la photographie aussi l'amusera. Elle revient se livrer à la correspondance.

Maman,

Sous peu je vous lirai. C'est un plaisir que je savoure d'avance. Vous inquiétez-vous de moi? Il ne faut pas; nous nous portons à merveille. Notre courrier ne nous arrivera que toutes les cinq semaines, si le facteur ne s'égare pas en route. Les vivres et notre sac de poste sont livrés chez le colon Smith qui se chargera de nous les transmettre. Il retournera nos lettres et les fera parvenir au bureau d'Invermay; après quoi elles suivront leur cours. C'est un peu compliqué, n'est-ce pas?

J'écris mon journal; j'aurai du plaisir à vous le lire à l'automne; il vous intéressera sans doute. Le voyage est bien différent que de ce que je m'étais figuré. Notre vie nomade m'accorde à peine le temps de me familiariser avec un endroit.

Je me suis fait deux grands amis; un vieux cheval et un petit oiseau noir. Tous deux me sont très attachés et me suivent partout. Vous seriez étonnée de leur intelligence. Guy, avec eux est aussi enjoué que moi. Un blessé vient d'arriver. Grâce à Véronique, je mets mes connaissances médicales à profit. Vous vous demandez, chère mère, si je peins? Hélas, non! Les moustiques ne le permettent pas. Même en ce moment, ils s'acharnent à me darder les mains, pendant que j'écris. Ils sont dix fois plus voraces qu'à Rockcliff et cent fois plus nombreux.

Le salon de beauté me fait grandement défaut. Mes cheveux ont perdu leurs vagues et leur lustre. Ils sont brûlés par le soleil et s'étiolent. Je suis lissée comme une vieille, mes mains tachetées tel un oeuf de dinde. Guy me trouve de son goût quand même, du moins, il le dit... S'il y avait ici de jolies femmes pimpantes je ne saurais soutenir la comparaison, je serais dans l'ombre. Que serai-je à l'automne? Je n'ose y penser. Je suis écoeurée de porter la culotte et d'être ainsi dépourvue de tout attrait féminin. Guy devrait m'appeler son petit homme, plutôt que sa Squaw.

Notre cuisine est très bonne. Sans les maringouins, je dormirais bien; mais ils m'obligent à baisser le capuchon, sans quoi ils me mangeraient le nez. Tu as lu "Le nez d'un notaire" par Edmond About? Eh bien, moi aussi, je perdrais le mien. Ne sois pas scandalisée par mes propos. Saviez-vous que blasphémer en anglais — pour une Française, entendons-nous — ce n'est pas péché? Alors dans mes grandes colères, loin du public, si je profère un gros "Damn it" (à l'insu de Guy, tu peux croire) je m'impose tout de suite silence en disant: "Don't swear, it's a damn bad habit". J'ignore ce que le mot veut dire. . . vous me comprenez, n'est-ce pas? C'est entre nous.

Tous les jours, je prie pour vous, et remercie Dieu que vous ayez mes soeurs à vos côtés, avec le confort d'un joli foyer dans le plus beau coin d'Ottawa. Si je continuais, je m'attendrirais. Ai-je assez répété je je je? Alors, j'abrège.

Mes plus tendres caresses à Père et à vous toutes. Plus que jamais, chère mère, vous êtes aimée à l'adoration, par Guy et Madrina.

P.S.—J'inclus nos photos-caricatures, que tu voudras bien ne pas laisser voir aux amis.

Squaw Blanche

(à suivre)

MORINVILLE

Un autre beau mariage, entre Canadiens de paroisses voisines, fut celui de Mlle Bernadette Brochu, dévouée institutrice à l'école Frontenac qui, le 10 juillet, épousait M. Paul Dubé, de Legal. Nés tous les deux d'anciennes familles de la région, celles de M. et Mme Amédée Brochu et de M. et Mme Delphis Dubé; une nombreuse parenté assistait à la cérémonie, avec naturellement les pères et mères des conjoints. Avantages des familles nombreuses; deux soeurs de la mariée Mlles. Jeanne et Georgette Brochu et deux frères de l'époux, MM. Wilfrid et André Dubé, formaient entre eux deux gentils couples d'honneur. Mgr Tessier célébra la messe nuptiale, pendant qu'à la tribune Mlle Stella Meunier chantait ses plus beaux morceaux de circonstance. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à l'hôtel Corona et le soir dîner des noces chez M. et Mme Delphis Dubé à leur résidence de Legal. Puis l'heureux couple prit la route de Banff, emportant les meilleurs souhaits de leurs parents et amis. Il convient d'ajouter un mot de reconnaissance à Mme Paul Dubé, née Bernadette Brochu, pour les excellents services qu'elle a rendus à la jeunesse durant ses années d'enseignement catholique et bilingue.

* * *

Le Rév. P. Gérard Leduc, o.m.i. de Maillardville a passé quelques jours en visite chez sa mère Mme Albert Leduc et chez ses soeurs et frères de l'Alberta.

* * *

Du 23 juillet au 4 août, Morinville aura l'honneur et le bonheur d'avoir des retraites paroissiales prêchées par le R. Père Ovila Meunier, o.m.i., curé de paroisse Notre-Dame de Fatima, à Maillardville, en Colombie.

* * *

Deux récents baptêmes: Rose-Anna Ricard, enfant de M. et Mme François Ricard (Adélina Hamel); parrain et marraine: M. et Mme Philias Hamel. Denise Chevalier, fille de M. Ubald Chevalier et de son épouse Odélie Côté, M. et Mme John Scantland (Marie-Anne Gauthier) de cérémonie.

Visiteurs, en passant, durant la semaine: M. l'abbé Irénée Sauvé, de la Compagnie de Saint-Sulpice, professeur au Séminaire de Théologie, à Montréal. M. Lucien Boudreau de Vancouver, autrefois député du comté de St-Albert. M. et Mme Harry Beauregard, de Vancouver, en visite à St-Paul chez M. et Mme Clovis Therrien, parents de Mme Beauregard. Harry est un ancien de Lafond et du collège des Jésuites. Il s'occupe activement des oeuvres sociales de sa paroisse.

L'Espagne décerne des bourses à cinq étudiants de Laval

Québec.— L'Université Laval vient de faire connaître les noms des cinq étudiants de cette institution qui viennent d'obtenir des bourses d'études du gouvernement espagnol.

Les cinq boursiers sont: Mme Paul Côté, de Victoriaville; Mlle Cécile Demers, de Charny; Mlle Anne-Marie Ross, de Québec; le Dr Michel Samson et M. Pierre Saucier. Ils suivront des cours durant un mois à l'Université internationale à Santander.

Le maire de Calgary "coupe" son salaire

Calgary. — Le maire Don Mackay a réduit lui-même son salaire de $1,500 et, pour prouver qu'il était bien sincère, il a remis un montant de $750 couvrant les six premiers mois de l'année.

Le conseil municipal avait augmenté le salaire du maire de $6,000 à $7,500. Mais, a dit le maire, depuis cette augmentation de salaire, des gens qui recherchent pour eux-mêmes des augmentations, n'ont cessé de me critiquer et j'en ai assez.

Décès de M. Philias Lefebvre

M. Philias Lefebvre, de Girouxville, est décédé le 17 juin à l'âge de 51 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Alexandrine Gingras, un fils, André, et quatre filles: Germaine (Mme Gérard Tardif) de Donnelly; Thérèse (Mme Louis Laurin) de Doussal; Annette (Mme Pierre Labbé) de Falher; Rollande, encore à la maison; quatre petits-enfants, sa mère et trois frères. Pierre, Euclide et Napoléon, tous de Girouxville.

Les funérailles ont eu lieu en l'église Notre-Dame de Lourdes de Girouxville. Le R. P. C. Desrochers chanta le service accompagné des RR. PP. Laroche et Frigon, comme diacre et sous-diacre. M. Dieudonné Bélanger portait la croix. Les porteurs étaient MM. Philippe Sauvageau, J.-Baptiste Guindon, Albert Lévesque, tous de Girouxville, MM. Lucien St-Arnaud et Lionel Chalifoux, de Falher, et M. Pierre Lapointe, de Donnelly.

La famille tient à remercier très sincèrement tous ceux qui lui ont offert des sympathies dans ce deuil.

LOS ANGELES

Dans une de nos universités catholiques de l'Ouest, trois étudiants, non parents, sont du même nom: Jim Brennan.

* * *

Triple mariage ici, une grand'mère, sa fille et sa petite-fille, 64, 39 et 16 ans. Une combinaison de deux mères et deux filles, ce qui fit une extraordinaire cérémonie. Et c'est la grand'mère qui commença tout cela.

* * *

Une de nos Canadiennes vient de décéder: Mlle E.-M. Tremblay, âgée de 62 ans. Elle laisse son frère Joseph ici et sa soeur, Mme Agnès Couture, et trois soeurs au Canada.

* * *

Nous lisons qu'un des derniers Canadiens volontaires qui se rendirent à la défense du pape Pie IX, en 1870, atteignit l'âge de 100 ans à ce dernier 4 juillet. Ce digne M. Octave Cossette, à Valleyfield, Québec, né à Champlain en 1850, marche encore à la messe chaque matin.

Roger Wagner, dont la mère est française, s'occupe depuis longtemps de musique religieuse. Il dirige des choeurs de chant, surtout celui de notre église Saint-Joseph, paroisse allemande. Voici qu'il reçoit le degré de doctorat en musique de l'université de Montréal.

Le juge Frank D. Parent, de la Cour Municipale d'Inglewood, un de nos faubourgs, est nommé en charge de la campagne pour recueillir $2 millions pour la construction d'un nouvel hôpital à Inglewood, qui sera sous la direction des Soeurs de Saint-Joseph de Carondelet.

Nous avons la visite du R. Père Pierre L'Heureux, W.F., Père Blanc de l'Afrique. Il est né à Boston, Mass. Ils sont 1,700 de ces Pères Blancs à travailler dans le Nord, Est, Ouest et Centre de l'Afrique, couvrant un territoire de l'étendue du deux-tiers des Etats-Unis. Il nous dit qu'ils eurent 216,000 baptêmes de convertis en 1948. C'est une bonne récolte. Presque 600 par jour. Et ce ne furent pas des baptêmes à la hâte, chacun ayant étudié 4 ans auparavant. Il leur faut plus de Pères du pays. Déjà ils ont un évêque africain et 23 séminaires. C'est difficile de convertir un Mahommétan. Devenant chrétiens leur vie est en danger. Mais les temps changent, la comme ailleurs. On ne refuse plus la nourriture ni l'eau aux missionnaires étrangers ni lance-t-on les chiens féroces sur eux comme autrefois. Il y a 2,500 Pères Blancs dans le monde, dont 30 sont Américains. L'Ordre fut fondé en 1868, à Algiers, par le cardinal Lavigerie, primat de l'Afrique.

La Société du Saint-Nom, fondée à Rome, en 1247, contient 14,000 unités aux Etats-Unis, un total de 4 millions de membres.

R. Thibaudeau.

Notes sur l'agriculture

Il s'effectue un véritable échange international d'engrais et de substances qui servent à la fabrication des engrais. Au cours des six derniers mois de 1949, le Canada en a importé au delà d'un demi million de tonnes et exporté environ 310,000 tonnes. Les importations ont consisté en grande partie de phosphates destinés à la fabrication de superphosphate et les exportations, en majeure partie de phosphate d'ammoniaque, 11-48-0 et 16-20-0.

STE-LINA

Mercredi, 5 juillet. — Nous apprenons le décès du jeune bébé, 14ème enfant de M. Paul-Emile Ouellette. Sa mort est la suite normale d'une courte maladie.

Jeudi, 6 juillet. — M. l'abbé Jean-Marie Hudon célèbre la louange des anges en l'honneur du jeune Denis dont l'âme est en sécurité au paradis. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

* * *

Dimanche, le 9 juillet. — M. le curé Nestor Therrien fait solennellement son installation en la paroisse de Ste-Lina.

Les bons paroissiens, privés de la présence d'un prêtre résidentiel depuis le départ de M. le curé E.-H. Delisle, sont tout à la joie de recevoir celui que le bon Dieu leur envoie si généreusement. Pressés par le désir de connaître ce Monsieur le curé dont on dit déjà tant de bien, les paroissiens se rendent nombreux à sa rencontre dès le début de l'après-midi.

Vers 3 heures, il fait son apparition aux limites de la paroisse, plusieurs chars l'escortent, les piétons le précédent sur le terrain en avant du presbytère, enfin l'attente est comblée. M. le curé Nestor Therrien apparait à l'entrée du presbytère. MM. les marguilliers: J. Mahé, C. Durocher, J. Champagne lui souhaitent la plus cordiale bienvenue, et M. Edmond Ouellette se fait l'interprète des paroissiens de langue française et adresse en termes chaleureux le mot de bienvenue au nouveau curé. M. C. Williams se fait également l'interprète des paroissiens de langue anglaise. La foule se rend à l'église, pour assister à l'imposante cérémonie d'installation de leur nouveau curé. M. le curé Chalifoux, de Saint-Vincent, précède le clergé et lit le décret officiel de Son Exc. Mgr M. Baudoux qui envoie aux paroissiens de Sainte-Lina M. le curé Therrien. Le clergé se dirige à l'église; le R.P. Guy Michaud, o.m.i., curé de Saint-Paul, préside la cérémonie, il entonne le Veni Creator, accompagne M. le curé Therrien et pénètre dans le sanctuaire précédé des enfants de choeur, de MM. les abbés C. Chalifoux, curé de Saint-Vincent, G.-H. Primeau, curé de Mallaig, G. Tardif, curé de Therien, et J. Laberge, vicaire de Bonnyville. Le R.P. Guy Michaud, o.m.i., fait brièvement et avec éloquence, l'éloge de M. le curé N. Therrien. Le cérémonial étant accompli selon le rite de la Sainte Eglise, M. le curé adresse la parole à ses nouveaux paroissiens; il se dit heureux d'être venu parmi eux pour travailler ensemble à la cause de son salut, seule chose importante sur la terre.

Les paroissiens de Sainte-Lina offrent leurs meilleurs voeux de bonheur, de succès apostoliques et de longue vie à M. le curé Therrien en qui ils mettent déjà toute leur confiance.

* * *

10 juillet. — M. le curé N. Therrien, Soeur supérieure et Soeur M. de Ste-Bernadette-de-Lourdes, se rendent à la gare de Mallaig pour recevoir deux soeurs de Ste-Croix de Lafond, Sr M. de Ste-Rose-Léonide et Soeur M. de Ste-Francisca Cabrini qui passeront une partie des vacances au couvent de Ste-Lina. Bienvenue aux chères visiteuses.

* * *

Mardi, le 11 juillet. — Messe de Requiem pour le repos de l'âme de M. G. Lozeau, frère de M. Jos. Lozeau, décédé à Ste-Anne de Varennes, Verchères, P. Q. Sincères condoléances aux parents affectés par ce deuil.

* * *

11 juillet. — M. et Mme Jos. Lozeau sont de retour de leur long voyage dans l'Est. Ils sont bienvenus à Ste-Lina.

Une paroissienne de Ste-Lina

Nouveau décret d'excommunication

Cité du Vatican. — S. S. le pape Pie XII a décrété l'excommunication de tous ceux qui "complotent contre les autorités ecclésiastiques légitimes".

Par un décret de la Sacrée Congrégation du Concile, le pape déclare automatiquement excommuniés ceux qui:

1.—"Complotent contre les autorités ecclésiastiques légitimes ou ceux qui tentent de renverser leur pouvoir".

2.—"Occupent un poste, fonction ou dignité ecclésiastique sans une ordonnance canonique émise en accord avec le Sacré Canon, ou ceux qui acceptent d'être installés de telle façon ou détiennent illégalement ces postes".

3.—"Participent directement ou indirectement à ces deux crimes".

Cette mesure vise directement les gouvernements communistes de l'Est de l'Europe et les membres du clergé catholique qui coopèrent avec eux dans une certaine limite. Elle survient au moment où la lutte entre les gouvernements et les quelque 60,000,000 de catholiques derrière le rideau de fer atteint un nouveau sommet. Plusieurs rapports reçus ici disent que les persécutions s'intensifient dans tous ces pays.

Il appert que cette mesure est directement dirigée contre les gouvernements tels que celui de la Tchécoslovaquie qui récemment a nommé un "administrateur" dans chaque diocèse.

Cette décision a été annoncée sous la forme usuelle du Vatican, sans commentaire ou explication. Elle est datée du 29 juin.

Le 28 juin l'an dernier, la Sacrée Congrégation du Saint-Office — le plus haut dans la guerre coréenne.
et de morale — a prononcé l'excommunication des communistes actifs.

Vaillants défenseurs

"Nous bénissons de grand coeur tous les vaillants et fidèles défenseurs de la presse catholique; que tous reconnaissent l'urgente mission du journal catholique; que tous désirent coopérer à sa diffusion et que tous reçoivent un jour, de Dieu, la récompense des services rendus à une cause intimement liée au salut moral et spirituel de la société."

Pie XII

Honneur au fondateur de la J.O.C.

Sa Sainteté le Pape Pie XII vient d'élever à la dignité de Camérier Secret, le chanoine Joseph Cardyn, fondateur et aumônier général de la J.O.C. belge.

Tous les jocistes du monde se réjouiront de cette nouvelle et éclatante marque de la haute estime dont le Saint Père entoure le grand apôtre de la jeunesse ouvrière.

Cet honneur décerné à Monseigneur Cardyn réjaillit sur toute la J.O.C. mondiale qui s'apprête à célébrer le 25e anniversaire de sa fondation par de grandioses manifestations à Bruxelles du 3 au 10 septembre prochain. Une importante délégation représentera la J.O.C. canadienne à ces fêtes jubilaires.

Le Mackenzie

(suite de la page 2)

par étape. Notre pays peut l'imiter."

Que faut-il faire pour développer le bassin du MacKenzie? On doit d'abord profiter de l'expérience de la dernière guerre pendant laquelle d'importants travaux ont été accomplis dans le nord canadien. M. Davis recommande que des recherches soient entreprises pour connaître toutes les ressources de ce vaste territoire. Jusqu'ici, on ne s'est guère intéressé qu'à l'uranium et à l'or. Il faudra aussi développer des moyens peu coûteux de transport, éduquer les Indiens et les Esquimaux, lutter contre la tuberculose, établir des colons, multiplier les médecins, les ingénieurs, les instituteurs et les institutrices. En résumé, c'est une lutte de géant qu'il faut entreprendre pour développer tout le nord canadien et M. Davies voit avec optimisme cinquante mille famille qui commenceront une vie nouvelle dans ces espaces infinis.

Le Canada sera peut-être témoin un jour de cette nouvelle poussée colonisatrice. L'histoire l'a habitué à élargir, de siècle en siècle, son territoire habité. On se souviendra peut-être alors que M. Davies a été à sa façon un pionnier du nord canadien en permettant à une foule de lecteurs de connaître des détails habituellement enfouis dans de sévères rapports. Par les photographies de son associé, il aura apporté aux Canadiens une vision concrète de richesses souvent insoupçonnées.

(Revue de l'Université Laval)

J. C. Bonenfant

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

Le pique-nique de Legal

Le pique-nique de la paroisse de Legal eut lieu le 9 juillet dernier. Malgré la température froide et inclémente, une grande foule s'était réunie sur le terrain de jeux.

Cet événement annuel avait été préparé *avec soin, des semaines à l'avance,* par M. le curé Langevin qui ne ménagea *ni son temps, ni ses* heures de travail pour en assurer la réussite. Il fut bien secondé par messieurs les marguilliers qui lui donnèrent leur entière coopération.

Le comité des dames, après plusieurs réunions présidées par M. le vicaire, choisirent un groupe de dames qui firent la tournée de la paroisse pour tendre la main. Si l'on en juge par les succulents repas servis par les dames en ce jour, la générosité des paroissiens ne fit certes pas défaut.

Quatre équipes de balle-au-camp prirent part à l'intéressant tournoi organisé par la Chambre de Commerce. L'équipe de Cardiff remporta le premier prix. Les Chevaliers de Colomb de Legal et de Morinville furent aux prises dans une pittoresque joute de balle-molle. Legal dut baisser pavillon devant le lanceur expérimenté de Morinville.

Des jeux variés pour jeunes et vieux, des comptoirs chargés pour tous les goûts, ajoutèrent à l'intérêt de la journée.

Il y eut râfle d'un bicycle, cadeau de l'Alberta Lumber dont M. Wilfrid Lecavalier est le gérant; d'un radio, don de M. Philippe Mercier; d'une belle lampe électrique, don du Comité des dames. Merci sincère aux généreux donateurs et félicitations aux heureux gagnants.

Et pour clôturer la fête, on présenta un film en couleurs à la salle Lamarche qui n'avait jamais vu foule aussi considérable. Merci à M. Lamarche qui avait mis sa salle à la disposition de la paroisse.

Malgré le mauvais temps, malgré la pauvreté de la récolte, le pique-nique fut un succès. C'est tout à l'honneur des paroissiens de Legal. Ils ont une fois de plus travailler pour leur église puisque les recettes du pique-nique iront au fonds de construction.

Un grand merci s'adresse à M. le vicaire, à MM. les marguilliers, au comité des dames, à la Chambre de Commerce, à tous ceux qui ont prêté de si bonne grâce leur concours bénévole. Merci aux paroissiens de Legal pour leur grande générosité. Merci à nos nombeux visiteurs pour leur sympathique encouragement.

Un merci particulier s'adresse à notre actif et dévoué curé qui a vu le succès couronner sa magnifique organisation.

Un vieux paroissien.

BEAUMONT

Les familles St-Jacques et chez M. Calixte Magnan ont en ce moment le plaisir d'avoir comme visiteur le R. Père Roger St-Jacques, o.m.i., curé de Donnelly. Il est accompagné de M. Gérard Maisonneuve aussi de Donnelly. Autres visiteurs: M. Ubald St-Jacques et son fils, Guy, de Montréal; ils ont fait le voyage en avion, prenant le déjeuner à Montréal et le souper à Beaumont; après qu'ils auront visité le nord de l'Alberta, ils retourneront par avion, s'arrêtant pour visiter des parents à Swift Current, Sask., et St-Boniface, Man., nos voyageurs sont enchantés de leur voyage et trouvent l'Ouest bien beau; nous leur souhaitons un heureux retour.

* * *

M. et Mme Joseph St-Jacques désirent par la voix de la Survivance remercier sincèrement leurs amis de Falher pour avoir rendu leur séjour si agréable pendant les 4 années qu'ils ont demeuré dans cette belle paroisse du nord; ils disent que le monde est petit et Falher n'est pas au bout; ils espèrent avoir l'occasion de revoir leurs nombreux amis de Falher.

* * *

Parmi nos visiteurs à la messe du 16 juillet, mentionnons M. et Mme Napoléon Gagnon et la mère de ce dernier, Mme Messier, de Maillardville, C.C., anciennement de Beaumont; Mme Frank Charest, de Maple Hill, fille de Mme Messier.

* * *

Il nous fait plaisir de voir nos nouveaux mariés, M. et Mme Armand Maisonneuve, et M. et Mme Lucien Demers.

* * *

M. David Magnan est de retour de son beau voyage dans sa paroisse natale, Plessisville, P.Q. Malgré ses 89 ans, il est revenu reposé et même rajeuni. Il a visité Ste-Anne de Beaupré et plusieurs places importantes et a passé plusieurs semaines au Cap de la Madeleine avec son fils, M. Honoré Magnan, autrefois d'ici.

* * *

De ce temps-ci, à tous les jours des gens partent pour vacances dans les montagnes et d'autres en reviennent; presque impossible de donner les noms.

* * *

Mme Napoléon Lambert, de Twin Bridges, Montana, est arrivée avec ses deux enfants pour demeurer avec sa mèreè Mme Rodrigue; Mme Lambert a eu la douleur de perdre son mari récemment.

* * *

La présentation de cadeaux à Mlle Juliette Labonté eu lieu dimanche dans la salle paroissiale; les cadeaux furent nombreux et seront très utiles pour le jeune ménage. Un délicieux goûter fut servi agrémenté de chansons et de danses de folklore; le mariage eut lieu mardi le 18; nous en reparlerons dans notre prochain courrier.

* * *

La famille Bilodeau a en ce moment la visite d'une cousine de la Californie.

* * *

Une équipe de balle d'Edmonton est venue se mesurer avec les nôtres dimanche, et ont remporté la victoire.

* * *

Enfin la nature est dans son plus beau ici, grâce aux bonnes pluies; nous pouvons maintenant espérer une moyenne récolte. Grand merci au divin Créateur.

* * *

Nos meilleurs voeux de fécond apostolat au Rév. P. Blackburn. La famille du nouveau prêtre demeurait autrefois à Beaumont.

LEGAL

Comme nous avions antérieurement annoncé, notre grand ami et ancien curé de Legal, M. l'abbé Normandeau nous rendait visite dimanche dernier. Et pour suivre fidèlement une habitude acquise depuis longtemps, il chanta la grand'-messe et prêcha. M. l'abbé Normandeau, *d'une mémoire toujours fidèle,* rappelait aux anciens les débuts pénibles de la paroisse ainsi que les souvenirs heureux des premières années d'apostolat. Il rappelait brièvement à nos paroissiens vieux et jeunes la mission d'un peuple en général, et en particulier des paroissiens de Legal, ajoutant qu'une paroisse ne meurt que lorsque nous avons oublié ses morts, c'est-à-dire ces premiers venus qui reposent maintenant dans le cimetière et qui ont fait preuve de zèle, de courage et de constance extraordinaires pour assurer la survivance catholique et canadienne-française sur notre sol légalien. Il invita les plus jeunes surtout à se souvenir de ces beaux exemples des ancêtres, et en particulier à les imiter dans la réalisation de cet esprit rural qui est la guarantie de notre survivance. Nous mentionnons que les deux soeurs de M. l'abbé Normandeau, Mme Bougie, de Vancouver, et Mme St-Arnaud, de Vimy, assistaient aussi à la grand'messe. On se rendait tous après la grand'messe chez M. Wilfrid Lecavalier pour le dîner. Nous voulons remercier M. l'abbé Normandeau encore une fois de cette visite à l'occasion de son Jubilé d'or fêté récemment à Beaumont. Nous lui redisons qu'il est toujours le bienvenu dans notre paroisse.

* * *

Notre dévoué vicaire M. l'abbé Jacob nous quittait vendredi soir dernier pour une vacance bien méritée chez ses parents, à Ste-Rose, Manitoba. Nous espérons que son voyage par train a été heureux et qu'il jouira pleinement de son séjour chez les siens.

Dimanche dernier, nous avons baptisé quatre nouveaux-nés: Marie, Hélène, Jacinthe L'Heureux, fille de M. et Mme Joseph L'Heureux; Joseph, Cléophas, Philippe Messier, fils de M. et Mme Ladis Messier; Marcel, Antoine Boisvert, fils de M. et Mme Normand Boisvert; Joseph Marc Edmond Préfontaine, fils de M. et Mme Edmond Préfontaine.

Nos félicitations à tous ces heureux parents.

Plusieurs des nôtres se promettent de se rendre au Lac Ste-Anne à l'occasion du pèlerinage annuel. On nous dit que la Congrégation des Dames de Sainte-Anne célébrera en cette occasion son centième anniversaire. Nous invitons de nouveau les nôtres à donner leurs noms à M. Omer Maurier qui mettra son autobus à notre service pour cette occasion.

* * *

Les abondantes pluies de ces jours derniers ont réjoui le coeur de nos paroissiens qui attendaient de la bonne Providence cette grande faveur. Nous espérons qu'ils sauront en être reconnaissants.

Lorsque cette chronique vous parviendra nous aurons célébré le mariage de M. Emile Létourneau de Winfield et de Yvonne Marie Dechamplain de cette paroisse mercredi dernier le 19 juillet. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient à la cérémonie religieuse à l'église et se rendaient ensuite à la salle de M. Lamarche pour célébrer la noce avec les convives. Nous souhaitons à nos jeunes mariés le plus heureux des ménages.

* * *

Depuis notre dernière chronique, d'autres mariages ont été célébrés: deux à Morinville dont les époux sont de Legal et un à Legal. Le 4 juillet à Legal: M. René Jacob, vicaire, bénissait le mariage de M. Bernard Montpetit et Fernande Martineau au milieu de la plus grande foule d'amis et de parents que nous ayons vue ici en pareille circonstance. Les heureux époux nous quittaient après les noces pour un court voyage dans les parages de Bonnyville. Nous leur souhaitons un très heureux ménage.

A Morinville, jeudi le 6 juillet, Mgr Tessier bénissait le mariage de Eddie Bachand de cette paroisse et de Solange Rousseau de la paroisse de Morinville. Nous leur souhaitons également un très heureux ménage.

A Morinville de nouveau, Mgr Tessier bénissait, lundi le 10 juillet, le mariage de Paul Dubé de cette paroisse et de Bernadette Brochu, de Morinville. Nous leur souhaitons aussi un très heureux ménage.

* * *

Au courant de la semaine dernière M. l'abbé Garnier, prêtre du diocèse d'Edmonton, retiré à Végreville, nous rendait visite avec d'autres amis, dont Mme Camille Benoit (née Pelletier) qui est encor en visite chez ses nombreux parents de Legal.

Parmi les amis aussi du clergé qui nous visitaient dimanche dernier à l'occasion de notre pique-nique paroissial furent M. l'abbé Brière et M. l'abbé Merchant. Nous remercions ces derniers.

Nous avons enfin reçu de la bonne Providence qui pense encore à nous la pluie bienfaisante qui nous assurera certainement une moitié de récolte.

Nous regrettons le départ d'un de nos bons voisins, M. le curé Therrien qui nous quittait à la fin de la semaine dernière pour la paroisse de Ste-Lina. Nous souhaitons la bienvenue à son succesesur M. l'abbé Mailloux, maintenant curé de Vimy.

FALHER

L'exposition agricole aura lieu le 2 août dans la grande salle du curling. Une invitation spéciale est faite à tous les gens du district de se rendre aussi nombreux que possible et d'apporter un grand nombre d'exhibits.

Mardi le 18 à deux heures de l'après-midi, il y aura réunion du Cercle des Dames Fermières, au sous-sol de la sacristie. Après l'assemblée régulière une conférencière expliquera la meilleure manière de préparer les exhibits pour l'exposition agricole. Avis aux personnes intéressées de se rendre.

* * *

Bienvenue aux Révérends Pères Bouchard et Parent, o.m.i., en repos pour quelqeus jours au presbytère. Ils retourneront bientôt continuer leur oeuvre de dévouement.

* * *

Quelques maisons dans le village ont été embellies soit en imitation de briques, stucco ou peinture. Les autorités municipales ont voulu faire leur part pour l'embellissement des rues; des arbres ont été plantés où il en manquait.

Plusieurs bâtisses sont en construction: outre le collège et le magasin coopératif dont les travaux avancent rapidement, mentionnons les maisons suivantes: C. Pitman, G.-E. Turcotte, Raoul Doucet, Banque de Montréal et le garage Dentinger qu'on aggrandit. M. Alexandre Chayer a vendu sa propriété du village à M. V. Gamache; ce dernier s'y installera bientôt avec son épouse pour y jouir d'un repos bien mérité; pionnier des premiers jours il a su par son travail et celui de Mme Gamache, se créer une bonne aisance en établissant le magasin Red and White tenu aujourd'hui par son fils Denis.

* * *

Les Boy Scouts et la JEC de Falher Donnelly et Girouxville sont allés passer quelques jours en vacances à la rivière Boucane; ils sont sous la direction des RR. PP. Richer et Bugeaud et le R. Fr. Prieur, o.m.i.

* * *

Bienvenue à notre nouvel agronome et à Mme Paquin venus du Manitoba qui se sont installés récemment parmi nous.

* * *

M. Arthur Brémont est parti en aéroplane, en juin, pour un voyage en France afin de revoir sa vieille mère; son épouse l'avait précédé en mai; ils reviendront à l'automne.

* * *

M. et Mme Jos. Choquette sont en visite à Edmonton.

M. et Mme Raoul Lauzon et quelques autres sont allés au Stampede de Calgary.

* * *

M. Gérard Lévesque et sa dame ont été à Mobel Lake, C.C. Ils étaient accompagnés de Mme E. Proulx et sa jeune fille Yolande.

* * *

M. et Mme Alex Hachez sont partis pour Edmonton afin d'assister au mariage de leur fils Raynald.

* * *

Le 9 juillet, le R. P. Marie-Antoine Bugeaud baptisait à l'hôpital de McLennan (son premier baptême) Joseph Gilbert Aimé St-Arnaud, né le 3 juillet à M. et Mme Lucien St-Arnaud.

Le dimanche suivant, c'est M. et Mme Roland Viens qui faisaient baptiser une autre fille, Marie Huguette Monique.

* * *

Un événement impressionnant eut lieu dans la chapelle du presbytère avant la messe de sept heures, lundi le 17 juillet. Norman Scherle, fils de Ben Scherle et de Lena Whippler, parents luthériens, prononçait sa profession de foi devant témoins pour abjurer l'hérésie et était reçu dans l'Eglise catholique par la cérémonie du baptême. Le nouveau baptisé doit être confirmé sous peu à l'évêché de McLennan. Norman est à l'emploi de la compagnie John Deere au village de Falher.

* * *

M. et Mme Lucien St-Arnaud vont passer leurs vacances dans la province de Québec. Ils assisteront aux voeux perpétuels de la soeur de Mme St-Arnaud, lesquels auront lieu au commencement d'août dans la communauté des Filles de Jésus, à Trois-Rivières, P.Q.

SPIRIT-RIVER

Dimanche le 16 juillet, fête de Notre-Dame du Mont Carmel: portons pieusement son scapulaire.

* * *

Trois religieuses Soeurs Grises de la Croix: Soeur Supérieure, St Georges et Antonio sont en retraite à Joussard depuis lundi le 10 juillet au soir; elles nous reviendront les 18 et 19 juillet. Une retraite annuelle est utile pour tout le monde; c'est dans la solitude que l'on se rapproche du Bon Dieu.

* * *

Le Révérend Père Hubert Marcotte, o.m.i. vient de recevoir la nouvelle qu'il est transféré à Fort Nelson, C.C., pour y remplacer le Père Levaque, o.m.i.; c'est un poste de confiance qui lui est confié et nous l'en félicitons; nous aurons une raison de plus pour voyager sur la route de l'Alaska; ses paroissiens de Codesa et d'Eaglesham, où il s'est dépensé depuis plusieurs années, regrettent son départ.

* * *

Le samedi 15 juillet les membres de notre C.W.L. tenaient, au Garage de Dave Ross, un comptoir ouvert à tous pour *y vendre des denrées faits* à la maison; les acheteurs ne manquèrent pas de les encourager.

* * *

Dimanche le 15, Soeur Marie Ubald, s.g.c. célébrait, dans l'intimité, son 15 ième anniversaire de sa profession religieuse; il y eut des cantiques en français durant la messe de communauté; au réfectoire, on lui présenta un gâteau décoré par un rosaire et surmonté d'une statue de la Vierge; un beau bouquet ornait la table; un paroissien lui fit cadeau d'une messe basse qui fut célébrée le 17 juillet; religieuses félicitations.

* * *

Monsieur Denis Goulet a fait l'acquisition d'un Chevrolet Sedan d'un beau rouge; il s'est empressé de la faire bénir par notre curé; on souhaite qu'il ait des imitateurs qui profitent de cette bénédiction de l'Eglise.

* * *

Monsieur Ambroise Chabot, 81 ans, actuellement en danger de mort, a reçu la visite de son fils Napoléon de Codesa et d'amis de Dunrea, Man. Monsieur Chabot use ses dernières forces à prier le Bon Dieu; pour lui, prier, est une seconde nature; il fera une sainte mort, car il se tient prêt à partir. Prions pour lui.

* * *

Merci aux personnes qui nous ont aidés de leurs prières pour obtenir de la pluie; il a plu jeudi, vendredi, samedi et dimanche; pluie bienfaisante; on ne demande jamais en vain.

* * *

Le bois de chauffage, pour l'hiver prochain, a été coupé et fendu; merci aux personnes qui y ont aidé.

* * *

M. Odilon Roy, sa dame, ses deux jeunes filles (Albertine et Yvette) et un ami de la famille sont arrivés d'Edmonton, dans leur "Mercury" mercredi soir le 12 juillet.

* * *

Le gérant de notre coopérative a la visite de sa mère et d'autres amis, venus de Lafond, en automobile.

* * *

M. et Mme Alfred Labrecque, et leur fils Arthur, sont allés faire un voyage à Edmonton dans leur "Oldsmobile".

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

MAILLARDVILLE

Mariage

Le 1er juillet en notre église paroissiale joliment décorée de fleurs et de verdure avait lieu le mariage de Thérèse Ricard de la paroisse de Sapperton, et de René Perrault de cette paroisse. Le Rév. Père Plamondon donna la bénédiction nuptiale.

Mlle Ricard entra au bras de son père, M. A.-J. Ricard, et M. J. Perrault accompagnait son fils. La mariée portait une longue robe de satin blanc avec traine; son voile long était retenu par une couronne de perles et de brillants; elle portait un bouquet de roses rouges et d'oeillets blancs.

Mlles Rita et Dora Perrault agissaient comme demoiselles d'honneur; vêtues de taffeta mauve et vert pâle, elles portaient des bouquets d'oeillets blancs; Mlle Jeanne Ricard, soeur de la mariée, agissait comme dame d'honneur; elle portait une toilette de taffeta rose et un bouquet d'oeillets roses.

MM. Wilfrid St-Arnaud et Edmond Casey accompagnaient les demoiselles d'honneur. Après la réception donnée dans la salle Tatra les jeunes époux partirent en voyage pour Banff. La mariée portait un costume en gabardine bleu gris et accessoires blancs; elle portait un corsage d'oeillets roses à l'épaule.

Nos plus sincères félicitations aux nouveaux époux.

* * *

Le même jour le R. Père P.-E. Vanier bénissait le mariage de Thérèse Croteau, fille de M. et Mme Wilfrid Croteau, de cette paroisse, et d'Edmond Larose, fils de M. et Mme Adrien Larose, de Port Moody.

Au bras de son père la mariée était charmante dans une longue robe de satin blanc; elle portait un voile trois-quart.

Pendant la messe les chants furent rendus par Mmes Albert Frigon et Bellerose. Mlle Thérèse Schwab touchait l'orgue. La mariée faisait partie de la congrégation des Enfants de Marie et elle en reçut tous les honneurs.

* * *

Le 1er juillet Mlle Simonne Etchevery, fille de M. et Mme Jean-B. Etchevery, unissait sa destinée à celle de Joseph Cayer, fils de M. Ovila Cayer, décédé, et de Mme Cayer. La mariée entra accompagnée de M. Victor St-Arnaud. Elle portait une toilette de satin blanc et un long voile; son bouquet se composait de roses et d'oeillets.

M. Rolland Cayer accompagnait le marié. Mlles Claire Martin, cousine, et Jeannine Bruneau, vêtues de robes rose et bleu pâle étaient accompagnées de MM. Rosaire Etchevery et Oscar Cayer.

* * *

Le 24 juin, Bertha Albert, fille de M. Eddy Albert, unissait sa destinée à Aurèle Croteau, fils de M. et Mme Eugène Croteau; la mariée, au bras de son père était ravissante dans une jolie robe de satin blanc garnie de dentelles chantilly; elle portait un voile trois-quart et son bouquet était de roses rouges et d'oeillets. Mlles T. Lafrance et Lucille Sénécal agissaient comme filles d'honneur. Elles étaient accompagnées de MM. François Lafrance et Claude Arnal. La mariée reçut les honneurs de la congrégation des Enfants de Marie. Après le mariage célébré par le R. Père P.-E. Vanier une réception eut lieu dans la salle paroissiale où plus de 150 invités parents et amis étaient venus pour offrir leurs meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.



Mlle Madeleine Annette Lambert, fille de M. et Mme Georges Lambert, de Vancouver, autrefois d'Edmonton, dont on annonce le mariage avec M. John Edward Lewis, aussi de Vancouver. Le mariage sera célébré à la paroisse du T S. Sacrement. Mlle Lambert est la petite-fille de M. Gédéon Pepin, d'Edmonton.

KELOWNA

Le 24 juin dernier, Mlle Marguerite de Montreuil, fille de J.-B. de Montreuil, unissait sa destinée à celle de M. Armand Poitras, fils de Léon Poitras. Le mariage eut lieu en l'église de l'Immaculée-Conception, avec Monseigneur McKenzie comme officiant. Durant la messe M. A. Matte chanta l'Ave Maria et autres beaux cantiques. Mlle Laurette Poitras était fille d'honneur et M. René Bélanger agissait comme garçon d'honneur. Le diner et le souper furent servis chez les parents du marié; le soir une belle réunion où 200 invités se sont bien amusés. Les jeunes mariés prirent plus tard le train pour calgary et Banff; à leur retour ils demeureront à 965 Fuller Avenue.

* * *

En visite chez M. Léon Poitras, Mlle Aurore Lacoursière et Mme Park, de Prince-Albert, Sask.

M. et Mme Matte ont la visite de leur fille, Mme Cuthbert et Dianna, de Vancouver.

Nous avons eu une belle assemblée canadienne-française le 3 juillet chez Mme Matte. Nos remerciements à l'hôtesse.

M. et Mme A. Pelletier occupent maintenant le Lakeview Grocery, près du Gyro Park.

Mme Pelletier est de retour d'un long voyage; elle a visité son père mourant et ensuite elle s'est rendue à Flin Flon, leur ancienne résidence.

Une manifestation de l'Amitié franco-canadienne pour la fête du 14 juillet

La colonie française d'Edmonton ainsi que des régions voisines a célébré au cours d'un banquet au Trocadero sa fête nationale. Une nombreuse assistance où la gaiété régnait s'éparpilla en petits groupes de six pour dîner par petites tables faisant face à la table d'honneur que présidait l'agent consulaire de France, Mlle Crévolin. Avant de s'asseoir et de commencer, ce fut avec beaucoup de coeur que tous ensemble, accompagnés par Mme LeSaulnier, chantèrent une Marseillaise vibrante d'où l'émotion certes n'était pas absente. Et plus tard ce fut encore Mme St-Martin qui accompagna au piano son mari, B. Tremblay, A. Baril, L. Roy, dans quelques chansons que tous, malgré le repas, n'hésitèrent pas à reprendre à pleine voix. Et puis afin de marquer ce jour d'une importance toute particulière, Mlle Crévolin prit la parole afin de transmettre à l'assistance les voeux que la France par l'entremise de son ambassadeur à Ottawa avait fait parvenir ainsi que ceux de M. Pasquin, l'organisateur de la fête de l'an dernier. En son nom personnel l'agent consulaire exprima au comité ses remerciements pour la grande réussite de cette soirée dont M. Mairé dirigea les pas. Mlle Crévolin termina en remerciant toute l'assistance de l'affection qu'elle portait à la France et lut une lettre de félicitations très émouvante que l'ambassade de France avait adressée à M. Alphonse Kraemer, le doyen d'âge de la colonie française, et si bien connu et apprécié de tous. Celui-ci levant son verre porta le toast traditionnel à la France avec toute l'affection émue de ce vieux Français qui, arrivé dans l'Ouest canadien au début du siècle, a toujours gardé cet esprit magnifique.

M. Krafft aussitôt répondit au doyen d'âge en associant à la France la grande nation canadienne qui fut et sera toujours une très fidèle amie et pour laquelle les Français gardent un si profond souvenir de l'aide magnifique qu'elle lui apporta lorsqu'elle était dans le joug d'un envahisseur sans pitié. M. Krafft retraça ensuite par quelques paroles simples les étapes que la France parcourut depuis 1789 et qui la menèrent de la Révolution à la République actuelle. Un tableau du renouveau spirituel et national qui depuis plus d'une décade soulève la France fut brossé par cet ancien de la Division Blindée Leclerc des Forces Françaises libres d'Afrique.

M. Tremblay, au nom des Canadiens, qui prenaient part à cette fête et de tous les amis de la France, salua avec émotion ce peuple hospitalier et bon qui fut toujours le défenseur des libertés. Et pour terminer, le Père Lerouge, curé de Bonnyville, célébra par quelques anecdotes personnelles une France où la volonté de bien faire se joint à une liberté totale de penser et d'agir et où les convictions morales et religieuses lui donnent une force incomparable. Il était huit heures et demie et les convives montèrent au balcon qui leur était réservé jusqu'à la fin de la soirée. Un excellent orchestre fit danser toute l'assistance (jeunes et moins jeunes), et tous contents de se retrouver, passèrent une fin de soirée qui fut très agréable et dont nous nous souviendrons.

VANCOUVER

Mme E. Larue en voyage à Edmonton, à l'occasion du mariage de son neveu M. René Gadoury, nous est revenue toute fraiche et dispose. Les noces furent splendides; la mariée, Gertrude Bacon, paraissait radieuse dans sa toilette nuptiale. Souhaitons que ce nouveau couple jouisse d'un bonheur parfait.

La mariée profita de son passage à la capitale pour visiter tous les autres membres de sa famille, où elle a joui à plein coeur. Espérons que Mme Larue, malgré l'ennui et l'éloignement sera encore une des nôtres pour un autre long terme.

Un nouveau don de $600,000. à Laval

Québec. — L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, vient de faire parvenir au recteur de l'université Laval, Mgr Ferdinand Vandry, un chèque au montant de $600,000 dans le but de lui permettre de continuer les importants travaux qui se font présentement sur les terrains de la Cité universitaire à Ste-Foy. Cet octroi substantiel porte à $2,600,000 la contribution fournie à date par le gouvernement provincial à la campagne de souscriptions lancée par cette institution en 1948 en vue d'assurer la réalisation des premiers travaux de la Cité universitaire. On sait que M. Duplessis a fait voter une somme de $4,000,000 à cette fin par la Législature provinciale.

—Soyez bon même pour ceux qui vous affligent, faites comme les arbres chargés de fleurs, qu'on agite violemment; laissez tomber des fleurs sur ceux qui vous font de la peine. —Abbé Hébant

M. et Mme Roger Cormier photographiés devant la demeure de M. et Mme Roberge lors de leur récent mariage à Edmonton. M. R. Cormier est le fils de M. et Mme A. Cormier; Mme Cormier (Gisèle), est la fille de M. et Mme J. Roberge, tous de la paroisse de l'Immaculée-Conception, à Edmonton. Félicitations aux heureux époux.

Deuxième semaine de nos cours d'été au collège St-Jean

Ce présent rapport sur nos Cours d'été a été rédigé par une équipe représentative des divers groupes qui participent à ces Cours

Nos impressions

La constatation des connaissances acquises et la perspective des connaissances à acquérir, nous font saisir que les minutes sont de plus en plus précieuses, à mesure que s'avancent nos Cours. Chacun et chacune se font un devoir de puiser à la source qui nous est ouverte par nos professeurs. Nous voulons faire nôtres les "idées clochers" qui nous permettront, l'an prochain, de réaliser dans une plus large mesure, vis-à-vis de chacun de nos élèves, notre idéal de professeurs: la formation du vrai chrétien.

Sans doute, le cours de religion n'est pas seul responsable de la formation religieuse. Entre les mains d'un éducateur chrétien, toutes les branches de l'enseignement, spécialement la littérature et l'histoire, sont des instruments de choix qui nous aident à inspirer à nos élèves une conception chrétienne de la vie.

N'avons-nous pas trop souvent le seul souci de dispenser le SAVOIR et d'indiquer quoi FAIRE? N'oublions-nous pas trop souvent de mettre le trait d'union entre SAVOIR et FAIRE? Il faut à nos élèves le savoir-faire.

Pour réussir dans cette noble tâche, l'éducateur devrait avoir pour fidèles compagnons la Bible, l'Histoire de l'Eglise et le Missel et Vespéral, où l'Eglise en bonne maman nous sert à manger au jour le jour pendant toute l'année.

Bref, notre cours de Pédagogie Catéchistique est des plus pratiques. En plus de nous départir le savoir-faire méthodologique, il nous donne l'occasion de revoir, dans le détail, notre programme de Religion pour 1950-1951. C'est à l'unanimité que nous apprécions ce cours.

L'heure des COMMISSIONS est des plus précieuses pour nous fortifier dans notre enseignement du français. L'étude en profondeur du programme 1950-1951, la mise en commun des expériences personnelles et le souci d'améliorer nos méthodes constituent la richesse et la force de ces réunions. Une atmosphère de franche cordialité et de grand intérêt, permet à chacun d'exposer tout simplement ses difficultés et ses problèmes. Ce travail "en collaboration" suscite de nombreuses inspirations et provoque de belles découvertes. Personne ne pourra plus jamais se plaindre du programme! Pourquoi? Parce qu'il est le résultat de l'échange des idées de tous et de chacun. Et c'est l'un des nombreux et précieux avantages de nos cours d'été.

Au cours de la soirée, les secrétaires des différentes Commissions présentent leur rapport en assemblée plénière, ce qui nous permet de nous enrichir des découvertes et des réalisations de tous. Comment ne pas augurer les meilleurs résultats pour le travail de la prochaine année scolaire? Nous pourrons le faire sans tâtonnements inutiles, cause de tant de perte de temps et d'énergies; ce travail sera assurément beaucoup plus facile et plus agréable; il portera aussi beaucoup plus de fruits. Quelle préparation idéale, n'est-ce pas, que ce travail de commissions!

L'idée principale du cours d'INTEGRATION, c'est de nous dévoiler le secret du bonheur et le vrai sens de la vie. Ce cours se poursuit en développant chaque jour davantage le thème: "Pour être heureux. . . il faut faire la volonté de Dieu."

Une application pratique à notre problème de survivance nationale: Ce n'est qu'en entrant dans le plan divin, qui a voulu pour une nationalité canadienne-française, que nous pouvons être assurés d'arriver au bonheur.

Nos thèmes d'entreprise, aux grades 5 et 6 anglais, se prêtent admirablement bien pour ouvrir la porte à l'explication de notre histoire nationale. "How Canadians Established Themselves from Sea to Sea." Que d'opportunités, dans ce thème, pour prouver notre interdépendance d'un bout à l'autre du Canada! Comme il sera facile de développer ce thème à la lumière des dogmes chrétiens: Corps Mystique, grâce, communauté des âmes, etc. Nous saurons ainsi christianiser notre enseignement, lequel bien souvent est par trop matérialiste.

Un autre exemple: "How Men Live and Work in Canada Today". Ce thème nous procure l'occasion de faire apprécier la valeur humaine du travail, le prix de la personnalité dans le travail: autrefois. . . aujourd'hui. Comment ne pas rappeler Jésus servant l'humanité, le noble travail de l'Homme-Dieu! Et tout, naturellement on médite, avec une reconnaissance ACTUELLE, sur les grands dogmes de l'Incarnation et de la Rédemption; une reconnaissance, non pas passive, mais dynamique, qui s'exprime en une prière, en une vie missionnaire.

Un dernier exemple: "How Science Has Affected Our Culture". Conquête des obstacles par la science. Que de services la science a rendus à l'humanité en notre 20e siècle! Et l'Eglise, comme une bonne Mère vigilante, nous dit par la voix de nos pasteurs: "Le progrès spirituel et la conquête des âmes ne doivent pas être en baisse à cause du progrès matériel. L'Eglise missionnaire met la science au service de l'âme pour la gloire de Dieu."

(Suite à la page 8)

ST-JOACHIM

Jeudi, le 27 juillet, aura lieu le pèlerinage annuel au Lac Ste-Anne. Un grand nombre de personnes d'Edmonton se proposent d'y aller. Allons à sainte Anne!

* * *

M. J.-H. Tremblay, autrefois député de Grouard, et Mme Tremblay, maintenant domiciliés à Paris, France, sont en visite à Edmonton, chez leur fils, Bernard, heureux de revoir leurs nombreux amis de l'Alberta.

* * *

M. Fernand Ippersiel, du poste CHFA, qui était depuis quelques jours en vacances, est revenu d'un voyage à Vancouver et Seattle.

* * *

Mlles Thérèse Thibault et Marie Leduc sont parties en vacances à Clear Lake, Man.

* * *

M. l'Inspecteur et Mme J.-J. Leblanc sont partis faire un voyage dans l'Est. Ils visiteront leur fils à Montréal et se rendront dans les provinces maritimes.

Mme E. Dame, Mlles Suzanne et Lorraine, André sont en vacances à Banff, au Lac Louise, etc.

M. et Mme L. Béland sont en villégiature à Moose Lake.

Mlle Dora Charette est en visite chez M. et Mme Jean Hurtubise.

Mme H. de Moissac, de St-Boniface, est retournée chez elle, après avoir passé quelques mois chez sa fille, Mme L. Béland.

M. et Mme J.-Bte Vincent sont de retour d'une visite chez leurs enfants à Two Hills et Brosseau.

* * *

M. et Mme J.-Albert Turgeon, d'Edmonton, accompagnés de leur fille Thérèse, font actuellement une tournée aux Etats-Unis et visiteront les principales villes du centre jusqu'à Chicago, où ils assisteront à l'exposition universelle. Ils font le voyage en automobile.

Mme Isidore Lamothe visite actuellement sa famille dans la province de Québec. Elle est accompagnée de sa fillette Marie.

Immaculée-Conception

Mme Marie Montpetit, de la paroisse de l'Immaculée-Conception, recevait récemment sa fille Simone, de Montréal et autrefois d'Edmonton. Celle-ci était accompagnée de son cousin, M. le Dr et de Mme H.-I. Tétreault, et leur fils Harold, aussi de Montréal. Mlle Montpetit est actuellement installée à Montréal comme dessinatrice dans la mode.

Tricentenaire des LeBlanc

Moncton, N.-B. — Les Leblanc acadiens célébreront, du 3 au 5 septembre prochain, le troisième centenaire de l'arrivée en Acadie de Daniel Leblanc, l'ancêtre de tous les Leblanc acadiens estimés aujourd'hui à plus de 100,000 et répandus dans le monde entier à la suite du "grand dérangement" de 1755.

Le lendemain, les congressistes se rendront en pèlerinage à Grand'Pré, où ils dévoileront un monument dans l'église-souvenir, au lieu et jour même, où, 195 ans auparavant, soixante-deux Leblanc étaient emprisonnés et déportés pour avoir voulu rester ce que Dieu les avait faits: catholiques et français.

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"
Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

Institutrice et instituteur demandés
On demande une institutrice bilingue ainsi qu'un instituteur bilingue pour l'école Guy séparée district 30 de McLennan, Alberta. Veuillez envoyer vos applications à la secrétaire-trésorière, Mme L. Benoit, McLennan, Alberta.

Automobile à vendre
Oldsmobile Sedan 1940, en bon état mécanique. Visible sur rendez-vous à EEdmonton. Boîte 37, La Survivance.

Institutrices demandées
Trois institutrices bilingues demandées pour enseigner à l'Ecole Consolidée de Donnelly. S'adresser à M. Jean Pariseau, secrétaire-trésorier.

AUTOBUS A VENDRE
Autobus à vendre avec franchise. Pour raison de santé le propriétaire de la Northern Trailways Bus Lines doit abandonner ce service rémunérateur. La franchise comprend un service exclusif entre Athabasca et Breynat; et de là, jusqu'à McMurray, après ouverture du Highway. Et service entre Breynat et Lac-la-Biche et le nord en général. Prix: autobus neuf de 30 passagers et franchise pour $12,500.00. Conditions: $8,000.00 comptant, et paiement mensuel pour le solde. S'adresser au Rév. Père D. Dubuc, curé de Breynat, Alberta. Préférence sera accordée à un (ou compagnie) canadien-français.

Message lumineux de S. E. Mgr l'Archevêque à nos professeurs

16 juillet 1950

En cette fête de Notre-Dame du Mont-Carmel, la salle d'étude du collège se remplit d'éducateurs bilingues venus pour recevoir le message de Son Excellence Mgr notre archevêque, message que nous a transmis M. l'abbé E. Brière, aumônier diocésain de l'Action catholique.

M. l'abbé Brière nous dit d'abord que Mgr l'archevêque nous félicite chaleureusement pour tout le bien fait par les Educateurs bilingues. Il y a de beaux résultats parce que le nombre de professeurs au dévouement apostolique s'accroît toujours.

Voici, en résumé, les précieux conseils que Son Excellence Mgr MacDonald confia pour nous à M. l'abbé Brière:

Il faut préparer le terrain pour que notre travail de formation soit plus fructueux. Comment faire cette préparation? Par la prière et le sacrifice. Si nous devons rencontrer des élèves difficiles au cours de la journée, préparons leur âme à nos efforts pour les aider, par la prière et le sacrifice. Ce travail préparatoire est indispensable à notre travail d'éducateurs chrétiens.

Nous ne devons pas négliger la formation, chez nos enfants, à la vie naturelle; les vertus naturelles de franchise, de politesse, etc., sont parfois mieux pratiquées par les païens. Nos catholiques connaissent bien les vertus surnaturelles; mais il ne faut pas oublier que la grâce édifie son oeuvre de perfection sur la nature. Son Excellence nous conseille donc de consacrer la première semaine de l'année scolaire pour former les enfants à la politesse et à la charité. C'est un devoir pour nous de leur montrer comment se conduire les uns envers les autres, quelle attitude adopter envers leurs parents et leurs maîtres, comment s'y prendre pour corriger leurs habitudes impolies.

Quant au programme de la deuxième semaine, Son Excelelnce nous propose de l'employer à bien faire comprendre aux enfants POURQUOI ils viennent à l'école, i.e. orienter leur vie scolaire directement vers Dieu. Ils ne viennent pas à l'école pour avoir un bon salaire plus tard, ou parce que la loi l'exige, mais bien pour faire plaisir à Dieu. Prendre une semaine pour faire pénétrer cette idée. . . si nous faisons cela, loin de perdre du temps, nous en gagnerons. D'après l'expérience qui en a été faite, on pourra être en arrière les premiers mois, mais à Noël, on sera à date avec son programme, et à Pâques on aura réussi à devancer les autres.

La "visite des foyers" par les instituteurs, est l'un des conseils, nous dit M. l'abbé Brière, sur lequel Son Excellence insiste davantage, à cause des résultats merveilleux qu'on en retirera pour l'éducation des enfants.

Il nous demande encore que, dès les premiers grades, nous ayons clairement en vue non seulement la formation de bons chrétiens, mais aussi le développement des vocations sacerdotales et religieuses. A nous de pratiquer aussi les vertus morales de bonté, de sympathie et de confiance, afin d'attirer un plus grand nombre d'âmes vers le don total de sa vie au Christ.

Son Excellence nous exprime de nouveau son appréciation pour le beau travail que fait l'A.E.B.A., il félicite ceux et celles qui s'y dévouent de si grand coeur. Il nous dit que si le travail est parfois difficile, les succès lents, il ne faut, cependant, jamais se décourager. Il sollicite des prières — les nôtres et celles de nos élèves, nous faisant remarquer qu'en priant pour notre archevêque, nous prions en quelque sorte pour nous-mêmes, et que la prière est, en soi, une oeuvre très méritoire.

Après nous avoir donné le message, si précieux et si pratique, de Son Excellence Mgr l'archevêque d'Edmonton, M. l'abbé Brière nous parla ensuite de l'Action catholique. Il nous donna quelques notions historiques, sur ce sujet; nous dit que dans tous les pays, l'AC. se transforforme, qu'en France, il y eut, cette année, un grand développement en ce domaine de l'apostolat confié aux laïcs.

D'un côté, il y a le monde matériel, social — c'est le temporel. De l'autre côté, c'est l'Eglise, le spirituel, l'éternel. Entre les deux, se trouve le chrétien qui vit dans le temporel et le christianise. L'A.C. doit agir dans un milieu temporel: école, famille, usine, etc., et y établir des institutions chrétiennes, qui favorisent la vie chrétienne. Le rôle de l'A.C., c'est de préparer les laïcs à rechristianiser la sphère temporelle.

Il nous dit que nous devrions préparer avec soin nos enfants au rôle de chrétiens militants, les préparer même au martyre. Pourquoi la grande croisade de la prière en famille s'est-elle faite d'abord dans notre secteur du pays? Peut-être parce que nous serons les premiers exposés à être attaqués, tel est le prix de notre prospérité matérielle. Transmettons ces idées à nos enfants, ils comprendront mieux leur devoir de prière et de sacrifice.

Les autres problèmes: Il importe de donner à nos jeunes un esprit rural, un grand amour de la terre, de former chez eux nos futurs chefs ruraux. Il faut aussi corriger un certain esprit d'indépendance par la formation aux grandes vertus d'obéissance et d'humilité.

Puis, travaillons avec enthousiasme, car le Saint-Esprit veut faire par nous de grandes choses. Par nos petits efforts, la charité qui anime notre coeur, il avance le règne du Christ dans le monde. Pour mieux collaborer à cette grande oeuvre de rédemption et de sanctification, les éducateurs doivent être humbles — l'humilité attire le Saint-Esprit avec la plénitude de ses dons.

Invité à prendre la parole, M. Maurice Lavallée, le dévoué président de l'A.E.B.A., nous fit part de certains faits qui prouvent que dans certain milieu on a un plus grand respect pour el catholicisme. Il nous dit ensuite que pour solutionner les grands problèmes de l'heure, il nous faut, à nous et à nos élèves, un grand esprit de foi, de charité et d'humilité. Il félicita les professeurs d'être venus si nombreux aux cours d'été; ces sacrifices acceptés si volontiers par eux, encouragent les chefs à continuer ce travail de l'A.E.B.A. ressuscité il y a quatre ans. Ensemble, nous travaillons pour la survivance catholique et française chez nos jeunes. Ailleurs, on a les yeux sur nous, en Sask., au Manitoba, en Ontario, dans le Québec, notre A.E.B.A. jouit d'une réputation enviable et reçoit des témoignages tangibles de sympathie. Il termina en disant que, forts du message de Mgr l'archvêque, nous continuerons à travailler pour le plus grand bien de la cause que la Providence nous a confiée.

Le Rév. Père Saint-Arnaud, en terminant, nous dit que nous avions déjà commencé à mettre en pratique deux des conseils de Son Excellence, celui qui porte sur les vertus naturelles; le Rév. Père Porter nous en a parlé avec insistance dans ses cours. Quant à bien faire comprendre aux enfants POURQUOI ils viennent à l'école, tel fut le sujet des cours d'intégration jusqu'à date.

Cette intéressante réunion s'est terminée par la prise d'une photo-souvenir des cours d'été 1950.

Camp d'été pour garçons

Le Centre d'Action Sociale, 11129-100ème avenue, Edmonton, annonce la tenue d'un camp d'une semaine, à Edmonton Beach, du 6 au 12 août, pour garçons des grades 6 à 9. Le but du camp est de former nos jeunes au sens des responsabilités, tout en leur procurant une semaine de détente et d'amusement. On sait assez combien il est difficile de faire prendre à nos jeunes, à l'heure actuelle, sutrout après leur sortie de l'école, leur place dans la société. C'est pour remédier à cette déficience que le Centre s'efforce par tous les moyens possibles de former les jeunes au sens des responsabilités.

Le camp sera sous la direction de M. Lionel Boyer, permanent pour la section française de l'Action catholique de l'archidiocèse d'Edmonton. Il y aura aussi un aumônier résident ainsi qu'un directeur athlétique qualifié. Le coût est de $8.00 pour la semaine. On demande aux jeuses qui viendront d'apporter couvertes, serviettes, missel, cahier et crayon. Le départ s'effectuera du Centre, 11129 100 avenue, Edmonton, à 2 heures, dimanche après-midi, le 6 août. Ecrivez immédiatement pour y réserver votre place. Pour de plus amples informations signalez 22983.

PLAMONDON

M. et Mme Isidore Gauthier nous quittèrent pour quelques semaines pour Edmonton où ils visiteront leur fils Alfred et Albert.

M. Alex. Stralton a fait l'acquisition d'un camion neuf Chevrolet 1950.

M. et Mme Arthur Dubé, Lina et Edmond partirent au cours de la semaine dernière pour le Stampede de Calgary; ensuite ils se dirigeront dans les Montagnes pour visiter Banff, Lac Louise et Jasper.

M. et Mme Richard Labonté sont de retour de leur voyage aux Etats-Unis.

M. et Mme Welbert Gauthier, ainsi que M. et Mme St-Claire Gauthier et M. et Mme Roland Plamondon visitèrent leur frère à Mercoal.

* * *

De même que nos paroissiens avaient le coeur gros de voir leur bon prêtre curé les quitter, ils furent consolés lorsqu'ils virent venir parmi eux le Rév. M. l'abbé A. Ricard; nous lui souhaitons tous une cordiale bienvenue.

* * *

M. et Mme J.-Baptiste Plamondon avaient le plaisir d'avoir parmi eux leur fille religieuse, la Rév. Mère St-Sébastien, Fille de Jésus.

* * *

Nous désirons remercier tous ceux qui prirent part au pique-nique qui avait lieur dans notre paroisse le 25 juin. Les résultats furent surprenants car l'assistance n'était pas vraiment aussi nombreuse que pendant d'autres années. Le tout rapporta la somme de $539.13. Encore une fois merci.

* * *

M. et Mme Joseph Gagnon et M. et Mme Aléx Gauthier partirent cette semaine pour l'ouverture du Stampede de Calgary.

Dimanche avait lieu une partie de balle, Grassland contre Plamondon; à la fin de la 11e manche les points étaient 7 à 7.

Nos filles remportèrent la victoire sur Charron: 25-5 en faveur des nôtres.

Dimanche soir le 2 juillet les paroissiens de Plamondon ont offert leurs voeux de félicitations à leur curé, M. l'abbé S. Loranger, qui venait d'être nommé Mgr et vicaire général du diocèse de St-Paul. Les dames de Ste-Anne aidées des jeunes de l'Action catholique organisèrent une réception qui eut lieu dans la grande salle du village. Environ quatre cents personnes s'y rendirent parmi lesquelles on remarqua les RR. PP. McGrane, V.F., Ménard, Ouellette, Dubuc, Pelletier. Le Rév. Père McGrane adressa les premiers voeux de félicitations au nouvel élu.

M. G. Godel, notre agronome, fit sentir ses regrets de ne pouvoir avoir à l'avenir le R. Père Loranger qui se dévoua toujours à faire comprendre aux femiers de notre paroisse leurs problèmes.

Mme Octave Chevigny composa et lut une adresse d'adieux dans laquelle elle exprima au nom de tous les paroissiens le regret du départ de leur bon pasteur qui fut curé de notre paroisse depuis plus de 18 ans. M. Martin Schaub un des syndics d'église, lui présenta une bourse au nom des paroissiens, tandis que Wilford Plamondon lui en présenta une de la part des élèves de notre école.

Le R. Père Ménard adressa lui aussi la parole. Le Rév. Père Loranger répondit exprimant ses regrets de quitter Plamondon et aussi remerciant tous ceux qui l'aidèrent de toutes manières.

Les Dames de Ste-Anne servirent un délicieux goûter. L'occasion fut une double fête car le Rév. Père Warczak assistant du Père Loranger depuis quelques mois devait nous quitter pour prendre charge de la paroisse de Vilna.

Lisez et faites lire la Survivance.

BONNYVILLE

Les voteurs propriétaires de Bonnyville se sont montrés à la page, le 14 juillet, lors d'un plébiscite, 138 (contre 7 seulement) en faveur du progrès. Nous aurons donc l'aqueduc du Lac-à-l'Orignal à la ville, distance de trois milles. Ainsi avec l'eau à la maison et un système d'égoûts, Bonnyville sera une des villes les plus à la mode. Continuons d'aller de l'avant dans la voie du progrès tout en gérant les choses d'une façon économique et sûre.

* * *

Le bureau du conseil de ville est changé. Au lieu d'être au-dessus de la bâtisse J. Hamel, il est maintenant où était le bureau de la B.A. Oil Co. Ltd., de M. Alfred Muller, notre maire. L'appareil du feu est à présent dans le garage en arrière du bureau de la ville. Il y a assez de maisons présentement sur cette rue pour nécessiter un bon trottoir. Avis aux intéressés!

* * *

M. le curé Lerouge est en visite d'affaires à Edmonton ces jours-ci.

* * *

Mercredi après-midi eut lieu une belle assemblée des Dames de Ste-Anne. M. le vicaire Jules Laberge a fait une très intéressante causerie sur l'Action catholique, au foyer et ailleurs. N'oubliez pas, Mesdames, la grande fête de sainte Anne le 26 juillet. Il y aura communion générale des Dames de Ste-Anne à la messe de 9 heures. Immédiatement après la messe aura lieu la récption des nouvelles recrues. Rappelez-vous aussi de donner vos noms à la présidente, Mme J.-H. Lirette, ou à la secrétaire, Mme L. Gareau; toutes celles qui désirent s'enrôler dans cette belle congrégation doivent avertir avant le 26 juillet.

* * *

M. Lucien Facciotti est encore à l'hôpital Saint-Louis, souffrant d'un vilain mal de pied. Sa condition s'améliore mais pas très vite.

On nous annonce de belles noces pour le 1er août, lorsque M. Laurent Despins unira sa destinée à celle de Mlle Yolande Ouimet, fille de Mme H. Ouimet.

* * *

Lorsque nous aurons la clinique du ministère de la Santé et "Alberta Tuberculosis Association", ne manquons pas de nous faire examiner, vers le 1er septembre. Tout est gratis, par conséquent nous n'avons aucune raison valable pour nous en exempter.

* * *

M. et Mme Généreux ainsi que M. et Mme A. Boisvert sont allés en vacances. Ils doivent se rendre à Calgary pour le Stampede et aux Montagnes Rocheuses. Heureux retour, chers visiteurs.

* * *

Notre savant vétérinaire, Charles Veghelyi, récemment arrivé à Bonnyville, nous a quittés déjà, mercredi matin pour les Etats-Unis. Il a obtenu son visa pour Washington. De là il se rendra à Richmond (Virginie) pour travailler aux laboratoires pathologiques de l'Etat de la Virginie. M. C. Veghelyi, hongrois, s'est dit enchanté des gens de Bonnyville. Il n'avait pas besoin de son pistolet et de son grand couteau pour se défendre en cas d'attaque par les bandits, comme au Venezuela où il était avant. Il a été grandement surpris de voir qu'il pouvait laisser son automobile dehors, sans se faire dévaliser tout ce qu'il avait dedans! Il s'est dit obligé de quitter Bonnyville, car il ne défrayait pas ses dépenses. Bon voyage et bonne chance!

* * *

Les travaux pour le tuyautage du gaz naturel se poursuivent avec entrain; aujourd'hui c'était le tour de la famille J.-H. Lirette. D'ici peu presque tous les villageois auront le gaz à leur demeure. Hourra pour le progrès!

* * *

Mme Josephine Bougie, mère de M. Léon-Paul Bougie, et soeur de M. l'abbé J.-A. Normandeau, curé de "Partoutville", était en visite à Bonnyville avant de repartir pour sa chère Colombie où son gentil mari l'attend. Revenez nous visiter maman Bougie et pour plus longtemps! Que le bon Dieu vous accompagne!

* * *

M. P. Durocher est propriétaire d'une jolie Chevrolet, dernier modèle. Félicitations, M. Durocher et jouissez longtemps de votre nouvelle automobile!

* * *

Mlle Anna Laberge, soeur de notre bon vicaire, vient de terminer sa petite visite à Bonnyville. Revenez souvent nous voir, Mlle Anna. Emmenez aussi les charmants parents!

* * *

Mlle Lucille Lirette, lundi soir, quittait Bonnyville et ses parents pour Mallaig, où elle se dévouera pendant quelques années à l'Action catholique. Son Excellence Mgr Maurice Baudoux l'a désignée "Chef" diocésaine pour l'Action catholique dans son diocèse. Elle demeurera chez les Soeurs de l'Assomption à proximité de l'aumônier diocésain, M. le curé G.-H. Primeau. Bonne santé, Lucille.

* * *

Nous avons été heureux de faire connaissance avec le remplaçant de M. le curé G.-H. Primeau de La Corey. C'est un jeune prêtre rempli de zèle et de savoir-faire, qui nous arrive de loin, du nord de Québec; c'est-à-dire de Chicoutimi. Plein succès, M. l'abbé Hudon, dans votre nouveau ministère auprès des âmes de La Corey!

* * *

M. et Mme Louis Pelland, anciennement de Bonnyville et maintenant citoyens d'Edmonton sont venus passer quelques doux moments à leur chalet près du Lac-à-l'Orignal.

* * *

M. et Mme Jos. M. Déchêne sont en repos bien mérité dans leur chalet sur les rives enchantées du Lac-à-l'Orignal. Jeudi prochain une réunion d'amis aura lieu à l'hôtel Bonnyville, en l'honneur des 40 années de vie publique de notre distingué député d'Athabasca à Ottawa. Puissiez-vous nous représenter encore longtemps comme député et tenez-vous en bonne santé ainsi que votre gentille femme!

M. Paul Lirette a pris le contrat de peinturer les maisons de son père J.-H. Lirette. Il a acheté les instruments et machine à peinturer de MM. A. Baril et DeBilly qui vont s'établir ailleurs, probablement à Edmonton.

M. Marcotte, professeur, autrefois à Saint-Paul, enseignera cette année à Bonnyville. Ils sont ici depuis quelque temps seulement. Soyez les bienvenus parmi nous, chers compatriotes!

* * *

Quelques Indiens en délégation, avec leur "chef" en tête, M. Charlie Blackman, sont venus consulter leur aviseur, M. J.-H. Lirette, sur plusieurs articles du nouvel "Acte des Indiens". La plupart des Indiens ne comprennent pas la signification des sections de l'Acte des Indiens. Ils aimeraient à avoir plus d'explications sur la teneur des lois qui les régissent! Pauvres Indiens, ils ne sont pas les seuls à ne rien comprendre dans ce qui les concerne. Même les officiers du Bureau des Affaires indiennes n'y comprennent pas grand'chose! Il serait bon qu'un homme habile et compétent vienne leur expliquer tous les points de la loi, vu que le Gouvernement aimerait à avoir leurs avis dans ce qui à rapport à leur bien-être. Cet acte devrait être temporaire et à l'essai durant au moins trois ans pour s'assurer de son fficacité. Cet "Acte des Indiens" devrait être permanent seulement lorsque les Indiens comprendront mieux son contenu pour le moment ils ne sont pas prêts à porter un jugement sûr concernant ce nouvel acte. Il y a beaucoup à s'assurer sur les questions de terrain, définition du terme "Indien", questions d'écoles, etc., etc. Aidons de toute notre capacité cette intéressante minorité indienne afin qu'elle ait justice en tout et partout! M. J.-H. Lirette est membre de l'Association Indienne de l'Alberta.

Cercle local de l'A.C.F.A. — Edmonton

Fête de la Saint-Jean-Baptiste sur le terrain du collège Saint-Jean — Dimanche 25 juin 1950

Comme nous l'avions annoncé la semaine dernière, voici le compte rendu des recettes et dépenses encourues lors de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste en juin dernier.

RECETTES:			
Admission	$734.00		
Jeux divers	12.55		
Rafraîchissements (vente)	249.93		
Vente d'annonces (programme)	500.00		
TOTAL des recettes brutes			$1,496.48
DEPENSES:			
Soirée dramatique:			
Electricité	$218.10		
Transport des bancs	63.00		
Transport divers	42.55		
Costumes (loués)	87.50		
Décors et dépenses diverses	122.84		
		$533.99	
Rafraîchissements:			
Liqueurs, crème glacée, etc.	$169.46		
		$169.46	
Jeux:			
Prix aux gagnants	$30.00		
Cochon — course au cochon	20.00		
		$50.00	
Transport d'autobus (Edmonton)	$29.35		
		$29.35	
Programme			
Impression	$213.84		
Commission sur annonces	103.00		
		$316.84	
Dépenses générales:			
Haut-parleurs	$149.92		
Installation des fils pour émission	14.89		
Boutons, saint Jean-Baptiste	37.50		
Feu d'artifice	59.09		
		$261.40	
Dons:			
Café servi gratuitement	$8.76		
Prix d'entrée (valeur de $25.00 dont $12.50 fourni par F. Nadon)	12.50		
Pistaches (peanuts)	20.10		
Divers	6.39		
		$45.63	
TOTAL des dépenses			$1,406.67
PROFIT			$89.81

Résultats des Examens

(suite de la page 7)

Annette Lessard, Guy	72
Normand Montpetit, Legal	72
Robert Tailleur, Legal	72
René Gagné, McLennan	72
André Girard, Peace River	72
Claude Riopel, Morinville	72
Julia Schayes, Morinville	72
Gertrude Giroux, Girouxville	72
Roger Pitre, Girouxville	72
Annette Simoneau, Girouxville	72
Yvonne Laramée, Owlseye	68
René Laflamme, Falher	68
Claudia Chénard, Tangente	68
Gérard DeNouet, Mallaig	68
Raymond Michaud, Mallaig	68
Gilles Desnoyers, Bonnyville	68
Maurice Saulnier, Miss. L. L. Biche	68
Aline Jean, Lafond	68
Annette Leduc, Fort Kent	68
Harvey Ducharme, Fort Kent	68
Pierre Ouellette, Fort Kent	68
Paul Bachand, Legal	68
Robert Lamarche, Joussard	68
Laurent Leroux, Ec. Doucet	68
Wilfrid Plamondon, Plamondon	68
Madeleine Lavigne, Beaumont	68
Thérèse Gosselin, Morinville	68
Colette Létourneau, Morinville	68
Denise Thiberge, Morinville	68
Antoine Brochu, Girouxville	68
Jeannine Lanctôt, Girouxville	68
Raymond Leclerc, Girouxville	64
Marie-Joseph Savard, Girouxville	64
Victor Chabot, Girouxville	64
Noël Tremblay, Girouxville	64
Antoine Chabot, Girouxville	64
Adélard Guérette, Girouxville	64
Arthur Chabot, Girouxville	64
Léon Garneau, Grandin	64
Jeannette Levasseur, Grandin	64
Pauline Lefebvre, Grandin	64
Rolland Rondeau, Morinville	64
Léo Magnan, Beaumont	64
Gilbert Rivard, Peace River	64
Léon Ouellette, McLennan	64
Louis Morin, Legal	64
Emile Gagné, Ec. St-François	64
Denis Renaud, Ec. St-François	64
Robert Laporte, Bonnyville	64
Mathilda Paquette, Bonnyville	64
Lucienne Collins, Bonnyville	64
Edmond Corbière, Mallaig	64
Louise Chartrand, Mallaig	64
Albert Courchesne, Fort Sask.	64
Adélard Lessard, Sainte-Lina	64
Denise Ouellette, Donnelly	60
Marcel Guertin, Bonnyville	60
Alvina Boucher, Miss. L.L. Biche	60
Laurent Pigeau, Lafond	60
Simon Roy, Fort Kent	60
Laurette Tieulié, Legal	60
Lucien Dragon, Plamondon	60
Dolorès Lefebvre, Grandin	60
Ivon Carle, Grandin	60
Claudette Bachand, Girouxville	60
Armande Savard, Girouxville	60
Maurice Carrier, Joussard	60
Fernand Loiseau, Falher	56
Rose-Ellen Graves, Owlseye	56
Alma Laflamme, Bonnyville	56
Raymond Ouimet, Bonnyville	56
Annette Théroux, Legal	56
Jeanne Lamoureux, Ec. Doucet	56
Rita Brassard, Beaumont	56
Armand Houle, Morinville	56
Jeannine Rivest, Morinville	56
René St-Jean, Girouxville	56
Lucienne Piquette, St-Vincent	56
Pauline Regimbald, Vimy	52
Henri Dancause, Guy	52
Benjamin Dupuis, Guy	52
Urbain Létourneau, Fort Kent	52
Marie-France Bédard, Joussard	52
Maurice Gaucher, Fort Kent	52
Roger Forcade, Ec. St-François	52
Philippe Baril, Ec. St-François	52
Georges Blais, Donnelly	52
Céline Corbière, Mallaig	52
René Rouleau, Donnelly	50
Roger Champagne, St-Vincent	50
Jean-Louis Meunier, Morinville	50
Albert Neveu, Ec. Doucette	50
Jacques Régnier, Bonnyville	50

Complot mis à jour en Bolivie

La Paz. — On annonce dans les milieux informés, la découverte d'un plan terroriste destiné à renverser le gouvernement bolivien avec la participation des communistes et d'un membre du parti de la gauche révolutionnaire. Les troupes sont mobilisées.

Requête refusée par les Anglais

Londres. — Le gouvernement britannique a décliné une requête américaine dans laquelle le gouvernement des Etats-Unis demandait à la Grande-Bretagne s'il ne lui était pas possible, "à la lumière des événements de Corée", de cesser ses livraisons de pétrole à la Chine communiste, apprend-on de source anglaise autorisée.

Dans cette réponse, le gouvernement anglais souligne le fait que les quantités de pétrole livrées à la Chine communiste sont uniquement destinées à la consommation intérieure chinoise et qu'elles sont comparativement peu élevées.

Avant de construire une église

"La presse catholique est une oeuvre de première nécesité, qu'il faut encourager et soutenir au prix des plus grands sacrifices."

Un évêque lui exposant la nécessité de construire certaines églises dans son diocèse, Benoit XV replique: "Non, non, ne bâtissez pas. auparavant il faut assurer, développer votre journal catholique. C'est l'oeuvre la plus importante."

Benoit XV

La Survivance des Jeunes

Résultats des examens de Catéchisme

Examens écrits le 18 juin 1950 sous les auspices de l'A.E.B.A.

Grade 3:

Richard Blais, Morinville	92
Cécile Sabourin, Morinville	92
Anne-Marie Hogue, Morinville	92
Georgette Servant, Peace River	92
Norman Demeule, McLennan	92
Pauline Mahé, Legal	92
Thérèse de Champlain, Legal	92
Madeleine Sévigny, Pens. A.S.V.	92
Gloria Simonin, Pens. A.S.V.	90
Antoinette Lambert, Falher	90
Cécile L'Abbé, Falher	90
Doris Kemps, Calder	90
Mariette Sylvestre, Tangente	90
Irène Guinet, Bonnyville	90
Normand Lagacé, Donnelly	90
Gérard Robert, Mission L.L. Biche	90
Solange Routhier, Miss. L.L. Biche	90
Jeannine Bossé, Mission L.L. Biche	90
Fernande Fortier, Miss. L. L. Biche	90
Ernestine Paradis, Lafond	90
Hélène Malo, Lafond	90
Lorraine Gagné, Guy	90
Muriel Boisvert, Legal	90
Colette Bergevin, Legal	90
Irène Mailloux, Legal	90
Simonne L'Heureux, Legal	90
Lucienne Caouette, Legal	90
André Massie, Legal	90
Robert Thérien, Legal	90
Maurice St-Jean, Legal	90
Yvette Pelletier, Legal	90
Irène Morin, Legal	90
Léona Giroux, McLennan	90
Jeannine Pelletier, Legal	90
Paul Lorieau, Legal	90
Guy Venne, Legal	90
Réal Vaugeois, Legal	90
Alma Vaugeois, Legal	90
Paul St-Louis, McLennan	90
Madeleine Morin, St-Albert	90
Ghislaine Ouellet, LaCorey	90
Anna Bureau. LaCorey	90
Ernest Baril, Vegreville	90
Guy St-Germain, Morinville	90
Rolland Houle, Morinville	90
Marlene Hettinger, Morinville	90
Richard Sabourin, Vimy	90
Juliette Ethier, Morinville	90
Paul Chalifoux, Morinville	90
Mariette Tellier, Morinville	90
Doris Houle, Morinville	90
Donald L'Abbé, Morinville	90
Marie-Marthe Riopel, Morinville	90
Emile Turgeon, Morinville	90
Brian McGuire, Ec. Grandin	90
Hervé Benoit, Girouxville	88
Jeannine Mackell, Girouxville	88
Guy Bélanger, Girouxville	88
Denise Girard, Girouxville	88
Maurice St-Arnaud, Vimy	88
Roméo Riopel, Morinville	88
Elisabeth Labnté, Morinville	88
Lorraine Béland, Morinville	88
François Bérubé, Beaumont	88
Evéline Renaud, Beaumont	88
Jeanne Gautier, Vegreville	88
Albert Bonneville, St-Albert	88
Raymond Duchesneau, Peace River	88
Denise Giroux, McLennan	88
Roger Tieulié, Legal	88
Dorine Montpetit, Legal	88
Georges Messier, Legal	88
Charles E. Massie, Legal	88
Bernard Martineau, Legal	88
Roland Boisvert, Legal	88
Cécile Lagacé, Guy	88
Germain Lafleur, Guy	88
Isabelle Brulotte, Guy	88
Aladin Foisy, Lafond	88
Eugène Lebas, Miss. L. L. Biche	88
Lucien Pelletier, Miss. L.L. Biche	88
Robert Goudreau, Ec. St-François	88
Bernadette Rondeau, Bonnyville	88
Anne-Marie Villeneuve, Donnelly	88
Gérard Morin, Falher	88
Laurette Larouche, Chauvin	88
Madeleine Mahé, Sainte-Lina	88
Robert Simard, Chauvin	84
Louella Bourgeois, Pens. A.S.V.	84
Claire Benoit, Chauvin	84
Aimé Laverdière, Falher	84
Henri L'Abbé, Falher	84
Roger Lafleur, Mallaig	84
Andréa Loiselle, Picardville	84
Annette St-Louis, Picardville	84
Simone Valcourt, Picardville	84
Raymond Boucher, Picardville	84
Raymond Pagé, Picardville	84
Annette Collin, Donnelly	84
Annette Muller, Bonnyville	84
Elmer Ladouceur, Mis. L.L.Biche	84
Emile Montpellier, Mis L.L. Biche	84
Paul Tardif, Mis. L.L. Biche	84
Irène Desharnais, Guy	84
Annette Lirondelle, Legal	84
Lina de Champlain, Legal	84
Norbert Sylvestre, Legal	84
Emilien Ménard, Plamondon	84
Roger Houle, Marinville	84
Paul Tellier, Morinville	84
Marlene Charest, Morinville	84
Daniel Aquin, Morinville	84
Louise Dupuis, Ec. Grandin	84
Doreen Vennis, St-Albert	84
Monique Charest, Girouxville	84
Claudette Bruno, Joussard	84
Paul Deschaîne, Mallaig	82
Annette Carrier, Calder	82
Norman St-Louis, Picardville	82
Annette Pagé, Picardville	80
Béatrice Valcourt, Picardville	80
Aline Pagé, Picardville	80
Julie Boucher, Thérien	80
Lucien Garant, Donnelly	80
Lisette Blais, Donnelly	80
Anna L'Heureux, Mis. L.L. Biche	80
Maurice Faucher, Miss. L. L. Biche	80
Maurice Paradis, Lafond	80
Françoise Desharnais, Guy	80
Bertrand Cyr, Legal	80
Lucille Paré, Legal	80
Robert Parent, Legal	80
Armand Tieulié, Legal	80
Juliette Courturier. Peace River	80
Roger Brodeur, St-Albert	80
Gérard Brodeur, St-Albert	80
Yvette Dragon, Plamondon	80
Raoul St-Jacques, Beaumont	80
Thérèse Magnan, Beaumont	80
Jeannette Hinse, Beaumont	80
Richard Garneau, Morinville	80
Maurice Noel, St-Edouard	80
Richard Laplante, Vimy	80
Priscille Bédard, Ec. Grandin	80
Lucille Châtain, Ec. Grandin	80
Hélène Turcotte, Ec. Grandin	80
Roger Guindon, Girouxville	80
Nicole Jenvrin, Ec. Grandin	80
Myriam Anctil, Girouxville	80
Jean Simoneau, Girouxville	80
Lucien L'Abbé, Donnelly	80
Florence Brassard, Beaumont	80
Paul Chouinard, Girouxville	76
Simonne Langevin, St-Vincent	76
Rose-Marie Despins, Vimy	76
Jean Labonté, Morinville	76
Lillianne Neveu, Ec. Doucet, St-Paul	76
Alexandre Carrière, Peace River	76
Henriette Perry, McLennan	76
Roger Lamothe, McLennan	76
Aurore Théroux, Legal	76
Henri Lessard, Guy	76
Maurice Campeau, Fort Kent	76
Marie-Ange Robinson, Lafond	76
Paul Montpellier, Mis. L.L. Biche	76
Denise Rondeau, Bonnyville	76
René Desnoyers, Bonnyville	76
Roland Soucy, Bonnyville	76
Jacques Parenteau, Thérien	76
Rose Boucher, Picardville	76
Germaine Lambert, Picardville	76
Evelyn Crowe, St-Edouard	76
Richard Martin, Mallaig	76
Françoise Laurin, Tangent	76
Albert Charrois, Joussard	76
Jean-Yves Boily, Tangent	76
Ernest Labrecque, Spirit River	76
Paulette Dentinger, Falher	76
Madeleine Sicotte, Falher	76
Hector Guénette, Falher	76
Edouard Fillion, Calder	76
Philippe Michaud, Mallaig	76
Fleurette Malo, Mallaig	76
Denise Chartrand, Mallaig	76
Régis Bouchard, Thérien	76
Yvonne Lacombe, Bonnyville	76
Laurent Généreux, Bonnyville	76
Jean-Marie Lacroix, Donnelly	76
Roland Rouleau, Donnelly	76
Marguerite Plouffe, Bonnyville	76
Léonard Desnoyers, Bonnyville	76
Denis Bérubé, Ec. St-François	76
Henri Brault, Lafond	76
Maurice Gagné, Guy	76
Pierrette Desharnais, Guy	76
Yvonne Perry, McLennan	76
Juliette Chauvette, McLennan	76
Léo St-Louis, McLennan	76
Rémi Préfontaine, Legal	76
Jeannine Baril, Vegreville	76
Richard Pittman, Peace River	76
Victor Perry, McLennan	76
Arthur Ouellette, McLennan	76
Yvette Schaub, Plamondon	76
Dianne Plamondon, Plamondon	76
Joé Dragon, Plamondon	76
Loraine Lefebvre, Ec. Doucet St Paul	76
Alma Chouinard, LaCorey	76
Raymond Boily, Beaumont	76
Florence Royer, Beaumont	76
Henriette Mercier, Morinville	76
Clément Fagnan, Vimy	76
Marguerite Mabillard, Girouxville	76
Léo Chabot, Girouxville	76
Jeannine Nolette, Girouxville	76
Carmen D'Auteuil, Girouxville	76
Francine Soucy, Girouxville	72
Marguerite Préville, St-Edouard	72
Roch Regimbald, Vimy	72
Maurice Montpetit, Morinville	72
Normand Lavallée, Morinville	72
Lucien Royer, Beaumont	72
Ghislain Ouellet, LaCorey	72
Ernest Chouinard, LaCorey	72
Laurette Lefebvre, Ec. Dou. St-Paul	72
Aline Gagné, McLennan	72
Yvonne Martel, Guy	72
Marguerite Leguerrier, Fort Kent	72
Solange Tremblay, Lafond	72
Phélias Plamondon, L.L. Biche	72
Cécile Paré, Eg Lake	72
Muriel Deblois, Bonnyville	72
Lucille Normand, Thérien	72
Louise Carle, Thérien	72
Claude Provost; Picardville	72
Ernest Portelance, Tangente	72
Alfred Pelletier, Tangente	72
Louise Morin, Falher	72
Jeanne d'Arc Chrétien, Joussard	70
Claire Michaud, Ste-Lina	68
Paul Jacob, Tangente	68
Martin Gratton, Mallaig	68
Emile Johnson, Donnelly	68
Mariette Séguin, Bonnyville	68
Berthe Bordeleau, Bonnyville	68
Dolorès Lavoie, Lafond	68
Laurette Roby, Peace River	68
Bernard Curiol, St-Albert	68
Noella Sasseville, Peace River	68
Léa Garneau, Vimy	68
Réal Mercier, Morinville	68
Lorraine Mercier, Ec. Grandin	68
Albertine Lavoie, Girouxville	68
Louise Leclerc, Girouxville	68
Liliane Lanctôt, Girouxville	68
Julienne Charest, Girouxville	68
Cécile St-Laurent, Girouxville	68
Rita Giroux, Girouxville	68
Laval Beaudoin, Falher	64
Yvonne Tardif, Falher	64
Rollande Guénette, Falher	64
Thérèse Cloutier, Tangent	64
Léo Jacob, Tangent	64
Henri Corbière, Mallaig	64
Réjeanne Ouellet, Tangent	64
Adrien Trépanier, Calder	64
Laurier Joly, Ec Alain, St-Paul	64
Hélène Roy, Spirit River	64
Normand Ouellette, Donnelly	64
Blanche Fortier, Donnelly	64
Lionel Thibault, Donnelly	64
Roland Paradis, Ec. St-François	64
Agnès Caouette, Bonnyville	64
Liliane Mercier, Fort Kent	64
Rachel Blanchette, Fort Kent	64
Vivianne Vincelette, Guy	64
Bérangère Bédard, Joussard	64
Cécile Goujon, Peace River	64
Yvonne Valiquette, Peace River	64
Marguerite Délisle, St-Albert	64
Hector Chalifoux, Beaumont	64
Cécile Villecourt, LaCorey	64
Jérôme Plamondon, Plamondon	64
Genell Johnson, Plamondon	64
Lucie Hébert, St-Vincent	64
Louise Belland, Grandin	64
Gertrude Constantin, Girouxville	64
Annette Bégin, Girouxville	64
Camille Soucy, Girouxville	64
Armand Lanctôt, Girouxville	60
Pauline Beaulieu, Grandin	60
Irène Provençal, Vimy	60
Marie Magnan, Beaumont	60
David Gamache, Ec. Doucet St-Paul	60
Julien Richer, Peace River	60
Ghislain Couet, McLennan	60
Irène Martel, Guy	60
Lucie Michaud, Fort Kent	60
Jeanne Robinson, Lafond	60
Sharon Dubuc, Bonnyville	60
Solange Perra, Spirit River	60
Lilliane Ouellette, Mallaig	60
Pierre Deschaîne, Mallaig	60
Henri Bédard, Tangente	60
Simonne Vandal, Falher	60
Clément Côté, Chauvin	60
Maurice Jodoin, Ste-Lina	60
Marie Karezmarczyk, Ste-Lina	60
Irène Valiquette, McLennan	58
Lorraine Bordeleau, Falher	56
Laurette Gascon, Ste-Lina	56
Cécile Bélanger, Bonnyville	56
Marielle Maisonneuve, Donnelly	56
Denis Richer, Ec. Alain, St-Paul	56
Bernadette Lavoie, McLennan	56
Marie Paradis, McLennan	56
Victor St-Louis, McLennan	56
Yvon Gamache, Fort Kent	56
Roland Comiré, Fort Kent	56
Hélène Robinson, Lafond	56
Thomas Lavoie, McLennan	56
Laurence Bérubé, Beaumont	56
Louise St-Pierre, Grandin	56
Vincent Voyer, Grandin	56
Georges Dufour, Girouxville	56
Roger Hurtubise, Ec. Belzil, Owlseye	56
Donald Lamarche, Joussard	56
Jacqueline St-Arnaud, Girouxville	52
Denis Lamothe, Grandin	52
Jeanne Garneau, Grandin	52
Maurice Constantin, Grandin	52
Richard Dion, Beaumont	52
John Gauthier, Plamondon	52
Léo Viellette, Anshaw, Bonnyville	52
Jeannette Provençal, St-François	52
Jules Régnier, Bonnyville	52
Georges Plaquin, Thérien	52
Paul Turcotte, Falher	52
Donat Duchesne, Tangente	50
Richard Boisvert, Falher	50
Bernard Lafrance, Ec. Doucet	50
Robert Baert, Vimy	50

* * *

GRADE IV

Jeannette Boily, Joussard	92
Dolorès Coulombe, Legal	92
Jeanne Duperron, Mis. L.L. Biche	92
Philias Chaput, Tangente	92
Thérèse Bédard, Tangente	92
Lucille L'Abbé, Falher	92
Claudette Binette Pen. A.S.V.	92
Simonne Durocher, Pens. A.S.V.	92
Marilyn Foy, Pens. A.S.V.	92
Gilbert Mackell, Girouxville	88
Lorraine Aubin, Girouxville	88
Alfred Groleau, Grandin	88
Sylvain Voyer, Grandin	88
Anette Adam, St-Vincent	88
Noël Hébert, St-Vincent	88
Gérard Michaud, St-Vincent	88
Evelyne Sabourin, Vimy	88
Lorraine Huot, Vimy	88
François Casavant, Vimy	88
Pierre Sliger, Morinville	88
Mariette Robert, Morinville	88
Rachel Meunier, Morinville	88
Irma Houle, Morinville	88
Georgina Lambert, Beaumont	88
Sylvia Hinse, Beaumont	88
Euclide Ménard, Plamondon	88
Georges Sévigny, Plamondon	88
Florence Morin, St-Albert	88
René Maheux, St-Albert	88
Jean-Paul Hétu, Peace River	88
Gérard Tieulié, Legal	88
Doris Paré, Legal	88
Yvette Morin, Legal	88
Georgina Morin, Legal	88
Pauline Messier, Legal	88
Roland Maurier, Legal	88
Denise Lamarche, Legal	88
Norman Cyr, Legal	88
Bernard Casavant, Legal	88
Doris Beaupré, Legal	88
Muriel Carrier, Bonnyville	88
Rose-Ange Villeneuve, Donnelly	88
Cécile Thibault, Donnelly	88
Hélène Servant, Donnelly	88
Réjeanne Guérin, Donnelly	88
Sylviane Cloutier, Donnelly	88
Geneviève Gonneville, Thérien	88
Irène Lamoureux, Mallaig	88
René Langlois, Tangente	88
Hélène Bédard, Tangente	88
Edmond Bouchard, Tangente	88
Albert Bouchard, Tangente	88
Gérard Garand, Falher	88
Jeannine Beaudoin, Falher	88
Marcelle Emard, Falher	88
Mariline Dusseault, Falher	88
Antoinette Dallas, ePns. A.S.V.	88
Denise St-Arnault, Pens. A.S.V.	88
Laurette Baril, Pens. A.S.V.	88
Laura-Mae Boufford, Pens. A.S.V.	88
Henriette Durand, Pens. A.S.V.	88
Paulette Chamberland, Pens. A.S.V.	84
Yvonnette Bachand, Joussard	84
Richard Roy, Chauvin	84
Aline Bilodeau, Sainte-Lina	84
Lorraine Bourgeois, Pens. A.S.V.	84
Paulette Loiselle, Falher	84
Cécile Dentinger, Falher	84
Thérèse Blouin, Falher	84
Edmond Dechief, Falher	84
André Foisy, Falher	84
Hélène Granger, Tangente	84
Lorraine Bélanger, Thérien	84
Lorraine Chartrand, Thérien	84
Louise Parenteau, Thérien	84
Selma Bachoffer, Thérien	84
Norman Trépanier, Calder	84
Madeleine Mageau, Mallaig	84
Cécile Johnson, Donnelly	84
Denis Rondeau, Bonnyville	84
Maurice Malo, Lafond	84
Médérise Richard, Miss. L.L. Biche	84
Denise Gagné, Ec. St-François	84
Alice Bélanger, Bonnyville	84
Paul Bergevin, Legal	84
Dora Cyr, Legal	84
Edmond Casavant, Legal	84
Jacqueline St-Martin, Legal	84
Anna Poudrier, Legal	84
Marguerite Vaugeois, Legal	84
France Gobeil, Beaumont	84
Annette Schaub, Plamondon	84
Thérèse Hogue, Morinville	84
Robert Rivard, Beaumont	84
Doreen Charest, Morinville	84
Jeannine Béland, Morinville	84
Mérilda Leblanc, Joussard	84
Georges Normandeau, Morinville	84
Lucille Schayes, Morinville	84
Robert Fortier, Vimy	84
Lorraine Laing, St-Vincent	84
Normand Fontaine, Girouxville	84
Lorraine Leclerc, Girouxville	84
Roger Doucette, Girouxville	84
Jeanne Huot, Pens. A.S.V.	82
Marie Dechaîne, Ste-Lina	82
Jacqueline Mageau, Ste-Lina	82
Sylvianne Aubin, Falher	82
Dora Bruneau, Falher	82
Jacques Lemire, Falher	82
Henri Guindon, Falher	82
Dorine Soucy, Fort Saskatchewan	82
Richard Bouchard, Tangente	82
Robert Chaput, Tangente	82
Emile Laurin, Tangente	82
Edna Amyotte, Mallaig	82
Georges Normand, Thérien	82
Gérard-R. Bouchard, Donnelly	82
Germaine Fortier, Donnelly	82
Françoise Pesteil, Donnelly	82
Germaine Garant, Donnelly	82
Jeannette Pesteil, Donnelly	82
Jeanne Boily, Joussard	82
Robert Régnier, Bonnyville	82
Raymond Caouette, Anshaw	82
Angèle Amiot, Miss. L. L. Biche	82
Oliva Gagné, Miss. L. L. Biche	82
Pauline Charrois, Legal	82
Léona Proulx, St-Albert	82
Jeannine Guimont, St-Albert	82
André Cyr, Plamondon	82
Bernard Gauthier, Plamondon	82
Hector Ménard, Plamondon	82
Ernest Bérubé, Beaumont	82
Normand Houle, Morinville	82
Laurent Labonté, Morinville	82
René Champagne, St-Vincent	82
Charles Côté, Grandin	82
Jeannette Corriveau, Girouxville	82
Eveline Guérette, Girouxville	82
Paul Bégin, Girouxville	82
Jeanne Dufresne, Girouxville	82
Marie Guindon, Girouxville	82
Charlotte Bédard, Joussard	80
Lucien Boily, Joussard	80
Laurent Dufresne, Girouxville	80
Roger Bugnet, Girouxville	80
Claire Poirier, Grandin	80
Andréa Morin, Grandin	80
Louise Poirier, Grandin	80
Ethel Bélanger, Plamondon	80
Lucille Ouellette, McLennan	80
Marcel Pelletier, Legal	80
Lorraine Douziech, Legal	80
Raymond Cyr, Legal	80
Paul Belley, Legal	80
Léonard Landry, Fort Kent	80
Léonard Pelletier, Miss. L.L. Biche	80
Paul Ménard, Miss. L. L. Biche	80
Mariette Desnoyers, Bonnyville	80
Lorraine Déry, Bonnyville	80
Marcel Salley, Bonnyville	80
Réginald Hamel, Bonnyville	80
Juliette Tanguay, Donnelly	80
Annette Mercier, Donnelly	80
Lorraine Maisonneuve, Donnelly	80
Céline Déry, Egg Lake	80
Gérard Trépanier, Calder	80
Maurice Plante, Ec. Alain, St-Paul	80
Hector Parenteau, Thérien	80
Aline Parenteau, Thérien	80
Jacques Ouellet, Tangente	80
Pauline Courchesne, Falher	80
Louis Albinati, Falher	78
Jeannine Langlois, Tangente	78
Jérémie Gauthier, Plamondon	78
Marcella Deschaîne, Mallaig	78
Hélène Maisonneuve, Donnelly	78
Rita Plouffe, Bonnyville	78
Raymond Richard, Bonnyville	78
Paul Rondeau, Bonnyville	78
Joseph Bourque, Miss. L.L. Biche	78
Sylvia Patrie, Fort Kent	78
Denise Laframboise, Legal	78
Denis Parent, Legal	78
Raymond Chalifoux, McLennan	78
Florence Dupuis, McLennan	78
Lucille Boucher, Peace River	78
Jeannette Benoit, Végreville	78
Marie-Rose Lemay, Plamondon	78
Aline Plamondon, Plamondon	78
Germaine Hinse, Beaumont	78
Sylvia Hérard, Beaumont	78
Marguerite Lavigne, Beaumont	78
André Opalinski, Morinville	78
Omer Despins, Vimy	78
Eleanor Honna, Grandin	78
Laurier Ouellette, Girouxville	78
Suzanne Préville, St-Edouard	76
Thérèse Guérette, Girouxville	76
Yvette Couillard, Girouxville	76
Jacques Pitre, Girouxville	76
Lorraine Adam, St-Vincent	76
Ronald St-Laurent, Morinville	76
Louis Rondeau, Morinville	76
Roméo Ethier, Morinville	76
Lucille Charest, Beaumont	76
Réal Demers, Beaumont	76
Vivianne Tremblay, Ec. Doucet	76
Rose-Marie Tétreault, Végreville	76
Lucille Girard, Peace River	76
Marguerite Chauvette, McLennan	76
Agnès Gagné, McLennan	76
Pauline Montpetit, Legal	76
Irène Boisvert, Legal	76
Lucille Lemay, Guy	76
Leona Lagacé, Guy	76
André Malo, Lafond	76
Emilia Tardif, Miss. L. L. Biche	76
Emile Tardif, Miss. L. L. Biche	76
Lorraine Normand, Ec. Anshaw	76
Robert Sylvestre, Bonnyville	76
Blanche Plouffe, Bonnyville	76
Roméo Collin, Donnelly	76
Abel Ouellet, Tangente	76
Lucien Chénard, Tangente	76
Germaine Chénard, Tangente	76
Jeanne Courchesne, Fort Sask.	76
Armand Bruneau, Falher	76
Jocelyne Viens, Falher	76
Lorraine Proulx, Falher	76
Suzanne Normandeau, Fort Sask.	76
Richard Alexandre, Falher	76
Honoré Fortier, Miss. L.L. Biche	72
André Langlois, Tangente	72
Yolande Beauchamp, Calder	72
Jeannine Malo, Mallaig	72
Raymond Charbonneau, Mallaig	72
Paul Beaupré, Bonnyville	72
Claudette Gérard, Joussard	72
Lucie Gaucher, Bonnyville	72
Louisette Hétu, Bonnyville	72
Carmel Gaboury, Ec. St-François	72
Jean-Paul Bougie, Bonnyville	72
Jacqueline Plouffe, Bonnyville	72
Raymond Tremblay, Lafond	72
Percy Collins, Fort Kent	72
Alice Bellemare; Fort Kent	72

(suite à la page 6)

COMMENTAIRES

En marge des examens de religion dans les écoles bilingues de l'Alberta

1.—Les premiers résultats que publie LA SURVIVANCE, sont un témoignage du grand intérêt qu'on apporte, dans nos écoles bilingues, à l'étude du sujet le plus important qui figure au Curriculum: la RELIGION. Ces résultats témoignent aussi du beau travail qu'ont fait nos jeunes étudiants, sous la sage et compétente direction de leurs dévoués professeurs. A tous et à chacun, notre admiration et nos plus sincères félicitations!

2.—Le comité de corection de ces examens a été heureux de constater que nos jeunes n'ont pas seulement appris de leur mieux les différentes matières du programme d'enseignement religieux: Catéchisme, Histoire sainte ou de l'Eglise, Evangiles des dimanches et fêtes, Prières; mais aussi plusieurs ont su écrire, presque sans faute orthographique, les vérités ou les prières apprises au cours de l'année.

Voici quelques statistiques pour les grades 3 et 4:

PRIERES: Prière avant ou après les repas:

Grade 3: 51 élèves l'ont écrite sans aucune faute d'orthographe
27 élèves n'ont eu qu'une faute sur cette prière.

Grade 4: 57 élèves l'ont écrite sans aucune faute.

33 élèves ont eu faute sur l'un des mots suivants:

Bénissez (on n'a pas terminé ce mot par "z") ô (qu'on a écrit: au, ou oh) prendre(faute: prandre)

3.—A cause d'un retard inexplicable dans la réception des questionnaires de cet examen de Religion, l'Ecole Saint-Paul n'a pu prendre part à cet examen, le 13 juin dernier.

La politique fédérale

Le Canada augmenterait son budget militaire sensiblement

par la British United Press

La guerre de Corée a des répercussions au Canada.

Le gouvernement canadien a mis à la disposition des Nations unies trois destroyers qui pourront servir dans la lutte contre les agresseurs communistes. Il appert aussi que le gouvernement augmentera ses dépenses pour fins militaires à la suite de cette crise qui s'est développée en Orient.

Le Canada , se rendant compte des conséquences possibles des événements de Corée, se prépare à augmenter de façon substantielle ses dépenses militaires et à accélérer, cette année, la croissance de son aviation.

Le budget militaire exceptionnel de $425,000,000, adopté par le parlement à la dernière session, serait augmenté sensiblement au moyen de crédits supplémentaires, qui seraient déposés avant la fin de l'année financière qui se terminera le 31 mars 1951. Aucun projet ni chiffres définitifs ne sont encore accessibles, *mais on prévoit qu'il s'agirait* de crédits d'au delà de $50,000,000.

Les plans nouveaux ont pour premier objectif la défense du Canada même et révèlent la crainte que le conflit de Corée ne soit que le prélude d'un conflit plus étendu. Mais l'aide même à la Corée coûtera aussi plus cher.

La commande d'un plus grand nombre des initiatives qui hâteront et amplifieront les contrats d'achats militaires originairement prévus pour cette année, dans le plan d'équipement à longue échéance du ministère de la défense nationale. Ce plan comporte des appareils de radar et des navires en plus de l'équipement de l'armée.

On prévoit que le C.A.R.C. aura cinq escadrilles régulières de combat à la fin de 1951.

Le Canada n'a fourni, jusqu'ici, aucun armement à ses alliés du pacte de l'Atlantique, mais il s'inquiète autant que quiconque, du manque d'équipement de ses alliés de l'Ouest de l'Europe. Le ministre de la défense, l'hon. M. Claxton a déclaré dernièrement aux Communes que, si un montant supplémentaire de $200,000,000 était mis à la disposition de son ministère, la plus grande partie de cet argent serait dépensé pour l'achat d'équipement et qu'on considérerait sérieusement l'envoi d'une grande quantité de cet équipement à des nations européennes.

Aide gratuite à l'Europe

Cette déclaration soulève la possibilité que le Canada participe dorénavant sur une petite échelle, au réarmement de l'Europe, à titre gratuit. Cette initiative a ses partisans et ses adversaires en haut lieu.

Deux chefs de partis d'opposition, l'hon. M. George Drew, prog. cons. et M. Solon Low, créditiste, ont demandé au gouvernement, avant la prorogation des chambres, de s'occuper immédiatement de fournir des armes et de l'équipement modernes aux trois services. L'argent, ont-ils laissé entendre, ne devrait pas être une objection.

Le programme d'achats plus rapides d'équipement, s'appuie sur un plan à longue échéance qui a été mis au point, petit à petit, et tient compte de plusieurs années à venir. Il signifie que des avions et des navires de guerre, qui au*raient normallement été achetés l'an pro*chain, le seront cette année.

Le commerce canadien

Par ailleurs, de bonnes nouvelles d'ordre économique, nous sont parvenues de la capitale fédérale.

Les importations du Canada ont atteint un sommet mensuel sans précédent en mai et, durant la même période, les exportations aux Etats-Unis ont été plus élevées que jamais.

Le total de $177,200,000 atteint par les exportations aux Etats-Unis a eu pour conséquence de réduire la balance défavorable du commerce canado-américain à $18,300,000 en mai, comparativement à des déficits de $49,100,000, en mai de l'an dernier, et de $22,900,-000, en avril.

Le commerce du mois de mai a établi des records dans plusieurs domaines. Les importations des Etats-Unis et du Royaume-Uni ont enregistré de nouveaux totaux de même que celles de tous les autres groupes de pays étrangers, sauf l'Océanie.

La valeur globale des importations du mois a été de $289,600,000 ce qui laisse une balance défavorable de $600,000 pour ce mois, comparativement à $21, 900,00, le mois précédent, et à une balance favorable de $25,100,000, en mai 1949.



Photo prise au mariage de Eddy Bachand, de Legal, à Solange Rousseau, de Morinville, qui a eu lieu le 6 juillet dernier à Morinville. De gauche à droite: MM. Léo Bachand, P. Riopel et C. Bazinet, les deux époux, Mlles Marie et Rita Bachand, Fleurette Rousseau. Bouquetières: Yvonne et Madeleine Bazinet.

L'Episcopat français condamne l'usage des armes atomiques

(Suite de la page 1)

que faut-il faire pour être des ouvriers efficaces de la paix? nous vous recommandons avec une insistance particulière trois choses:

Premièrement. Lisez et méditez l'enseignement de S. S. Pie XII sur la paix, celui qu'il n'a cessé de donner et de préciser depuis son avènement sur le trône de saint Pierre, notamment dans ses grands messages de Noël. Vous n'y trouverez pas seulement les exhortations les plus émouvantes à la concorde et à l'amour fraternel entre les nations; mais vous y découvrirez, définies avec une lumineuse clarté, les conditons psychologiques et sociales économiques, juridiques et politiques de l'ordre international.

Deuxièmement. Considérez que les esponsabilités d'un chrétien ne s'arrêtent pas aux frontières de son pays, mais qu'il doit se donner à lui-même une mentalité supranationale. Dites-vous que vous n'avez pas le droit de vous désintéresser des efforts qui sont tentés aujourd'hui pour donner à l'Europe, en dépit de tant de rivalités séculaires et actuelles, une unité assez forte pour garantir sa liberté, sa sécurité et son bien-être. Ne soyez pas, en face de cette tâche, difficile, certes, mais indispensable, des railleurs ou des sceptiques. Soyez plutôt des hommes de bonne volonté, qui croient à l'Europe unie, parce qu'ils veulent la construire.

Troisièmement. N'oubliez pas un seul instant que vous êtes les fils du Dieu Tout-Puissant sans le secours duquel, suivant la parole du Psalmiste, c'est en vain que les hommes travaillent à édifier la cité. Priez et faites pénitence! Purifiez vos coeurs! Pardonnez à vos ennemis! Soyez les artisans de cette justice sociale sans laquelle il ne peut y avoir de paix entre les citoyens d'un même pays! Pratiquez toutes les vertus qui assurent à un chrétien l'audience de Dieu! Est-il un programme plus beau et plus urgent au cours de cette Année sainte? Soyez bien convaincus que, dans la mesure ou chacun d'entre nous s'efforcera de le réaliser, il sera un ouvrier efficace de la paix entre les hommes.

Nous vous assurons, nos très chers frères, de notre affectueux dévouement en Notre-Seigneur et sa Sainte Mère.

Paris, le 14 juin 1950.

Achille, cardinal Liénart, évêque de Lille; Pierre-Marie, cardinal Gerlier, archevêque de Lyon; Jules, Cardinal Saliège, archevêque de Toulouse; Clément, cardinal Roques, archevêque de Rennes; Jean Chollet, archevêque de Cambrai; Maurice Feltin, archevêque de Paris; Maurice Dubourg, archevêque de Besançon; Emile Guerry, archevêque coadjuteur de Cambrai; Joseph Lefebvre, archevêque de Bourges.

TANGENTE

Monsieur et Madame Donald Duchesne, et leur famille de Faust, Alta., passent une huitaine de vacances chez leur père, Monsieur Albert Duchesne, de Tangente.

* * *

Tout dernièrement, le R. P. Hubert Marcotte, o.m.i. missionnaire à Eaglesham et Codesa, recevait du T. R. P. Léo Deschalets, Supérieur général des Oblats une obédience religieuse pour le Vicariat Apostolique de Whitehorse, Yukon. Il fit ses adieux aux paroissiens dans la semaine du 10 juillet et quitta la région de la Rivière La Paix en compagnie du R. P. Lyon Levaque, o.m.i. du Fort Nelson, C.C. On se souviendra des six années de vie missionaire à l'ouest de la Rivière Boucane que remplit si fructueusement le dévoué et apostolique Père Marcotte, o.m.i. Les confrères dans le sacerdoce manqueront son agréable jovialité dans les réunions d'agapes fraternelles et de conférences théologiques. Même les conducteurs et employés locaux de la N. A. R. remarqueront avec beaucoup de regret son absence d'Eaglesham. Nous souhaitons le meilleur succès dans son nouveau champs d'apostolat de Whitehorse. Bienvenue la plus respectueuse au R. P. Nadeau, o.m.i. remplaçant du Père Marcotte.

* * *

Les constructions de maisons vont bon train à Tangente. Les travaux de ce genre se poursuivent rapidement ou s'achèvent chez M. Georges Lacquement, John Yaremko, M. Lucien Denis, M. Délipha Boivin, M. Joseph Péron, Napoléon Granger, etc.

* * *

Le défrichement et les labours battent leur plein chez MM. Albert et Théophile Legault, Benoit Nadeau, J.-N. Fleury, Paul Lefebvre, Raoul Duchesne, Philippe Pelletier, chez Léo, Roméo et Adrien Langlois, etc.

* * *

Dimanche soir le 16 juillet, les Révérends Pères de Falher vinrent donner une séance de vues françaises et sonores forts appréciée de la population. On promet encore deux autres soirées du genre au cours des présentes vacances.

Lisez et faites lire la Survivance

Deuxième semaine de nos cours d'été au collège Saint-Jean

(Suite de la page 5)

Nos jeunes doivent être au courant des progrès, des inventions nouvelles, surtout celles qui visent à améliorer la vie agricole, la vie rurale. Mais, de grâce, n'oublions pas le principal: "La gloire du Créateur, les âmes rachetées par amour dans le plan de la miséricorde divine, qui explique le sens actuel de la vie." Si nous savons exploiter tous les trésors de TA RICHESSE, nous aurons amplement de pièces à conviction. Ne cherchons pas à décrocher la lune, quand nous avons à portée de la main un trésor, qu'il ne s'agit qu'à nous d'exploiter. Dans le cours actuel, nous avons vu, page par page, comment enseigner TA RICHESSE.

Après les cours de l'avant-midi, le groupe étudiant se réunit pour le premier cours de l'après-midi: L'APOLOGETIQUE. Ce cours se donne à deux heures; si nos facultés intellectuelles sont quelque peu langoureuses, vu l'heure, le savant pédagogue sait créer et conserver l'atmosphère que requiert un sujet si profond et si pratique. Il insiste, dans ce cours, pour que l'apologétique, loin de n'être que négative, soit sutrout positive, objective et constructive. Ce qui importe surtout, dans la vie de nos enfants, de nos jeunes, c'est de se savoir enfants de Dieu et de vivre en enfants de Dieu, membres du Corps Mystique de l'Eglise, dont Jésus est le Chef et le Modèle par excellence. Cette conviction fondamentale vécue: "être et vivre en enfants de Dieu", transformera non seulement professeurs et élèves, mais aussi toute la société, et hâtera ainsi l'avènement du royaume de Dieu en ce monde.

Après le délicieux goûter quotidien, le groupe étudiant se réunit pour la dernière et non moins intéressante session de la classe: le cours de méthodologie du Français, enseigné par le Rév. Père Porter. Au cours de la dernière semaine, nous avons eu l'occasion de mesurer nos forces en vocabulaire, en dictée et méthode pour bien enseigner la dictée, en lecture silencieuse, en analyse, en étymologie. Le Rév. Père Porter sait émailler ses cours de traits d'esprit, d'histoires amusantes, souvent très drôles, tout en nous donnant des directives précises et des conseils méthodologiques très ingénieux, adaptés soit aux différents sujets, soit aux différents grades. Ainsi, le Rév. Père nous a montré qu'on procède d'une manière différente pour donner une dictée en troisième année, en sixième année, ou en douzième année. . .

Après ces cours, comme notre enseignement du français et de la religion sera facile et tellement plus attrayant pour nos élèves! A nos compétents et si dévoués profeseurs, en reviendra tout le mérite, car ils se donnent sans compter, chaque jour, dans le seul but de nous rendre cette noble tâche d'éducateurs catholiques et français, le plus facile et le plus assurée de plein rendement.

L'atmosphère au Collège

L'atmosphère, mais c'est ce qui fait la valeur de nos cours! Dans cette "atmosphère", faisons d'abord entrer l'esprit familial qui règne ici. C'est une grande famille où chaque personne est en toute vérité membre du groupe; c'est la vie en équipe, quoi!. . .travail, chant, étude, récréation: tous y participent et tous apportent leur contribution, dans la plus cordiale fraternité.

Ensuite et surtout, les cours sont si riches et si solides! Quelle différence avec le vide et la verbalisme des cours laïques... Pour donner à notre jeunesse un enseignement vraiment formateur, vraiment chrétien, nous n'avons qu'à nous pénétrer du groupe étudiant. Quelle vie fervente et pleine on a la joie de vivre au Collège St-Jean!

Une étudiante qui suit les cours à l'Université durant la matinée, profite des cours du Collège dans l'après-midi. Elle y passe des "fins de semaine" afin d'en "attraper" le plus possible! C'est un dérangement... peut-être... mais ce n'est certes pas un sacrifice, quand il s'agit de recueillir de telles richesses. Avis à tous les intéressés d'en faire autant!

GIROUXVILLE

M. Joseph Dionne est revenu de son voyage en Saskatchewan.

Samedi soir, le 8 juillet, Mlles Jeannete Raby, Alice Raby, et Joceline Charest s'embarquaient pour Vermillion où elles ont une semaine d'études à l'école d'agriculture. Elles font partie du club des jardinières.

M. Olivier Landry a dû retourner à l'hôpital de McLennan pour traiter des douleurs dans l'estomac; il est très mal.

Mme Réal Bessette est de nouevau revenue de l'hôpital de McLennan.

A tous nos malades nous souhaitons un prompt rétablissement et une bonne santé.

Mlle Pauline Dumas est revenue de l'hôpital où elle a subi une opération pour les amygdales.

Mercredi, le 5 juillet, l'équipe de Girouxville, au tournoi de Donnelly, remportait une victoire sur l'équipe de Nampa, au compte de 14-5.

Jeudi, l'équipe de Girouxville se mesurait contre l'équipe de Donnelly et remportait la victoire par un blanchissage (6-0) en faveur de Girouxville. Après le souper l'équipe de Girouxville commença une partie contre le High Prairie mais malheureusement la pluie arrêta la partie qui s'annonçait comme une aute victoire pour Girouxville puisque déjà à la 2ème manche le pointage était de 2 à 1 pour Girouxville.

Dimanche le 16 juillet l'équipe des jeunes se rendait à McLennan et a remporté la victoire par 6 à 5. Partie chaude.

Lundi le 17 juillet les paroissiens de Guy venaient faire leur pèlerinage annuel à N.-D. de Lourdes de Girouxville. Beau pèlerinage d'environ 75 pèlrins.

La maison de M. Napoléon Guindon reçoit un nouveau manteau d'imitation de briques couleur brun pâle.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocycles — Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Rions et chantons	Rions et chantons	Rions et chantons	Rions et chantons	Rions et chantons	Rions et chantons	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	
8h 55—Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
9h.15—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
9h.30—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
9h.45—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Radio journal
10h.15—						L'heure du concerto
10h.30—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.55—Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
10h.59—						La messe paroissiale
11h.00—L'Heure de Legal	Heure de Morinville	Heure de Falher	L'heure de Bonnyville	L'heure de St-Paul	Au bal musette	
11h.30—Avant l'Angélus					Heure de Donnelly	
12h.00—Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscences
P.M.						
12h.02—Le coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	
12h.30—En dînant	En dînant	En dînant	En dînant	En dînant	Heure de Girouxville	
12h.35—						Plus beaux refrains
12h.40—Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes		
12h.45—Variétés A.L.C.	Variétés A.L.C.	Variétés A.L.C.	Variétés A.L.C.	Variétés A.L.C.		Activités sportives
12h.59—						Signal horaire
1h.00—Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Heure de Girouxville	Radio-journal
1h.15—						Jardins plantureux, jardins fleuris
1h.30—Chansonnettes.	Chansonnettes	Chansonnettes	Chansonnettes	Chansonnettes	Opéras et opérettes	Concert populaire
2h.00—Causerie						
2h.15—Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Opéras et opérettes	Radio Jeunesse
2h.30—						Musique légère La Bonne Chanson
3h.00—Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles		Fantaisie pour violons et pianos
3h.05—Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris		
3h.30—						Concert symphonique
3h.45—Heure des souhaits	L'Heure des souhaits	L'Heure des souhaits	L'Heure des souhaits	L'Heure des souhaits		
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro-activités	
4h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Refrains célèbres	Concert symphonique
4h.30—Détente	Détente	Message (Nord)	Détente	Détente	Détente	
4h.45—Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Variétés Enfantines	Concert symphonique
5h.00—En marge de nos émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Valses et Tangos	Variétés musicales	Valses et Tangos	Réponse à tout	Valses et Tangos		
5h.20—						L'Orgue populaire
5h.30—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Musique légère	Nos solistes
5h.45—Refrains de l'Ouest	En lisant la "Survivance"	Votre Conseillère Orize	En lisant la "Survivance"	Votre Conseillère Orize	Refrains de l'Ouest	Le ciel par dessus les toits
6h.00—Rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	A la console
SOIREE						
6h.05—Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors-d'oeuvre musical	
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	A être annoncé	Notre Folklore
6h.40—La Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	En avant marche!	La Sieste musicale		
6h.45—			La sieste musicale			Un homme et son péché
7h.00—Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Au pays des Pampas
7h.15—Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	
7h.30—Sherlock Holmes	Cherchez vous trouverez	Dans le bon vieux temps	Dans l'intimité familiale	En pianotant	La vie qui va	Trois de Québec
7h.45—		Chanteur des prairies	Carnet de voyage	Chronique litéraire		
8h.00—Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Vedette de la semaine	Chronique sportive	Avec Thérèse
8h.15—Gaietés parisiennes	Radio-parents	Sous les Palmiers	Folklore et fantaisies	Variétés canadiennes	Veillées de chez nous	
8h.30—L'entr'aide universitaire		Les succès français	La route enchantée	Dans l'ambiance	Vive la Canadienne	Album de la musique que nous aimons
8h.45—Les Cordes Argentées	Français sur le Vif					
9h.00—Trésors symphoniques	Fantaisies pour trois instruments	En Récital ce soir	Célébrités	Rendéz-vous		
9h.15—				Histoire du Canada	En Récital ce soir	Concert Dominical
9h.30—Brise musicale	Théâtre populaire	La brise musicale	Album des disques RCA Victor	Brise musicale	Théâtre des nouveautés	Heure du repos
10h.00—Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—Musique classique légères	Souvenirs	Les grands classiques	En sourdine	Intermède	En Sourdine	
10h.15—				Imprévu		Semi-classique
10h.30—	Le succès du jour,		Succès du jour	A votre goût	Les touches d'ivoire	
10h.35—	Les touches d'ivoire		Les touches d'ivoire			
10h.45—Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers		Refrains étrangers	Refrains étrangers
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Bulletin de nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions